

RADIO MONDE

VOL. 1 — No 10

MONTREAL, 20 MAI 1939



*Jacques
des Baillets*

ANNONCEUR A RADIO-CANADA

"le gentleman de l'air"

PHOTO FAMOUS STUDIO



Croquis radiophoniques

JACQUES AUGER

Une belle voix.
Un physique de théâtre.
Un artiste sincère.

Vous avez reconnu, par ces trois phrases, notre premier artiste dramatique dont le talent, longtemps contenu sous le boisseau, vient enfin de trouver sa consécration.

Jacques Auger est de Hull. Il est fier de sa ville d'origine, et sa ville d'origine est fière de lui.

Il naquit avec la vocation du théâtre. Il avait ça dans le sang. Son premier contact avec des professionnels fut à l'époque des tournées de troupes montréalaises qui venaient jouer à Hull. Il tint un rôle dans une pièce d'Armand Lecomte, inspirée de la question des écoles en Ontario. Et puis il vint lui-même avec une troupe d'Ottawa jouer ici, au Monument National, "Les Flambeaux" de Bataille.

Déjà de nombreuses personnalités du monde politique et littéraire s'intéressaient à lui. Il régnait en maître incontesté sur le monde théâtral de son pays.

Et puis ce fut la bourse.

La bourse d'études accordée à Jacques Auger par le gouvernement provincial.

A Paris, Auger développa rapidement des qualités certaines. Il fut à l'école de Denis d'Inès, qui est

deau, etc. Non, ce qui manquait, c'était l'harmonie, et aussi un plus grand nombre de fauteuils. Quand c'était un succès, le théâtre était trop petit et quand c'était un four, le théâtre était trop grand... mais il aurait fallu profiter davantage du succès.

Enfin, bref, Jacques Auger se trouva à la fin de la saison, sans théâtre où exercer son art. Il y avait bien la radio... Déjà sa voix grave et plaisante faisait les délices des radiophiles. Mais on utilisait surtout pour des poèmes ou des grandes machines en vers. Alors on disait: "Auger, il est ennuyeux, il récite!"

Mais ce que l'on ne savait pas, c'est que Jacques Auger pouvait dire autre chose que des vers. Du moins on ne permettait pas au public de la T.S.F. de le savoir. Cette petite conspiration ne pouvait durer éternellement. Le talent de Jacques Auger devait, s'imposer par la force des choses. Et c'est ce qui est arrivé. Aujourd'hui, il est l'interprète No 1 de la radio. On le compare, non sans raison, à l'Américain Orson Welles dont il a le timbre et le métier.

Auger n'a jamais renoncé au théâtre. Il y a fait de fréquents retours. D'abord au National où il

La valeur n'attend pas le nombre des années



De gauche à droite: PIERRETTE, JEAN-PIERRE et RAYMONDE, en avant: FRANCINE, enfants de M. et Mme Ovilla Légaré. Ovilla Légaré est bien connu à la scène et à la radio. Mme Légaré, née Jeannette Deguire, ne l'est pas moins. Pierrette, Jean-Pierre et Raymond ont tous trois fait leurs débuts à la scène et à la radio. Pierrette, dans les Belles Histoires des Pays d'en Haut, Jean-Pierre dans Le soir à la Veillée, et Raymonde au Théâtre des Petits de Camille Bernard.

Photo Famous Studio

LA FORMULE...

(Suite de la page 3)

Nous ne sommes pas xénophobes. Nous voulons recevoir de l'étranger ce qu'il y a de meilleur. Nous désirons même la présence d'artistes étrangers pour stimuler les nôtres et leur donner le bon exemple.

Mais nous sommes contre l'exploitation éhontée de nos faiblesses. Nous sommes contre ceux qui font semblant de nous aimer et s'installent chez-nous comme en pays conquis. Nous sommes contre les habileins, les faux-artistes, les arrivistes et tous ceux qui tout en disant aux canadiens: "je vous aime bien", pensent à la piastre qu'ils vont gagner.

La piastre? Voilà ce qui nous gêne souvent le plaisir de recevoir chez-nous certains artistes étrangers.

Si nous avions un conseil à donner aux vedettes qui nous visitent, nous leur dirions: "Ne soyez pas trop âpre au gain! Faites oeuvre utile! Ne prenez pas les canadiens pour des imbéciles! Respectez l'hospitalité qui vous est accordée! N'abusez pas!"

Et ceci nous rappelle la réflexion d'un grand artiste français qui vint ici nous apporter le meilleur de son talent. Une comédienne, qui traînait chez-nous depuis de nombreuses années réclamait des billets de faveur au contrôle, en se disant élève du maître. Celui-ci, informé, dit simplement:

—Que voulez-vous? On a, connue ça, des illusions!

Eh! oui, nous avons beaucoup d'illusions lorsqu'il s'agit de vedettes étrangères. Beaucoup!

Ouvrons les yeux! Pensons aux nôtres... et, sans faire d'inutile xénophobe, déçourageons les autres, ceux qui viennent nous exploiter.

RADIOMONDE

agisse non seulement comme interprète, mais comme animateur.

Songe-t-on que Jacques Auger est bourgeois de la province de Québec? qu'il a étudié à Paris, qu'il a joué sur des scènes officielles? qu'il a acquis une solide expérience de son métier? enfin qu'il est notre premier artiste dramatique?

Alors, comme chante Ray Ventura, qu'est-ce qu'on attend?

Qu'est-ce qu'on attend pour confier à Jacques Auger un rôle digne de son mérite?

Messieurs du gouvernement, ne répondez pas tous ensemble!

Texte et dessin de VIR



un maître. Pour se rompre au métier, il fit partie tout d'abord de plusieurs troupes parisiennes et eût l'honneur de faire ses débuts, à Paris, aux côtés du grand artiste Victor Francon. Cela se passait au théâtre Edouard VII.

Puis ce fut l'Odéon, où Jacques Auger fit partie de la troupe régulière.

Il y serait encore, n'eût été son désir de revoir son pays et aussi l'invitation qui lui fut faite d'inaugurer la saison de l'Académie Canadienne d'Art Dramatique au Théâtre Stella.

Pauvre "Académie Canadienne d'Art Dramatique"! Elle ne fit pas long feu! Une saison à peine... Et pourtant, ce n'était pas l'enthousiasme qui manquait, ni la présence d'interprètes de valeur: Liliane Dorsenn, André Laurent, Germaine Géranne, Fred Barry, Pierre Durand, Albert Duquesne, Marie Thiéry, Bella Ouellette, Gaston Dauriac, Mimi d'Estée, Henry Dey-

glun, Jeanné Demons, Antoine Go-

joua du drame et de la comédie avec un vif succès, puis il revint, au Stella, au cours d'une saison intérimaire pour y créer "Cocktail" d'Yvette Mercier-Gouin.

Après "Cocktail", ce fut "Le dernier Miracle du Frère André", en passant par "Un Homme" de la même Yvette Mercier-Gouin.

Jacques Auger interpréta ces trois pièces, non seulement à Montréal, mais à Québec, aux Trois-Rivières et à Ottawa.

Aujourd'hui, Auger fait exclusivement de la radio, à part évidemment l'adaptation scénique de "Vie de Famille".

A la radio, Auger est l'interprète attitré des "Maîtres de la Musique", de l'"Amour Voyage" et du "Théâtre de Chez Nous".

Mais on voudrait lui voir occuper une place encore plus importante dans notre monde radiophonique. On voudrait, par exemple, qu'il ait un poste de réalisateur ou de directeur artistique où il

J. A. BOUCHARD

Marchand de

RADIOS - LESSIVEUSES ELECTRIQUES - MEUBLES EN GENERAL - TAPIS - PRELARTS - ETC.

GRATIS UN SET DE LAMPES AVEC TOUT ACHAT DE \$50.00 OU PLUS.

1769, Amherst, Montréal Tél.: Chérier 6900



Sous la direction de R. BOUCHER, prop.

Salon Roméo Enrg.

Pour une belle permanente appelez FRontenac 5225.

ou venez sans rendez-vous.

Permanentes à l'huile de tous genres:

1.00, 1.50, 2.00, 3.00, 4.00 et 5.00

Permanentes sans machine

3.50 à 5.00

Garantie pour 6 mois.

1486, DEMONTIGNY E.

APPRENEZ A CONDUIRE A PEU DE FRAIS

ÉCOLE FÉDÉRALE des CHAUFFEURS

VOITURES SPECIALES A DOUBLE-CONTROLE

ATTENTION SPECIALE AUX DAMES

1621, RUE SAINT-DENIS

HARbour 5518

★ ATTENTION! ARTISTES DE LA RADIO, professeurs, étudiants, gardes-malades, etc.

ACHETEZ-VOUS UN VOYAGE

La Caisse de Vacances de Canada-Voyage Enrg. Est la solution attendue au grand problème des frais de voyage.

Faites le choix judicieux de votre itinéraire de voyage, de tous les endroits que vous désirez visiter au cours de vos prochaines vacances, et payez votre billet de la façon la plus facile possible, par versements hebdomadaires ou mensuels, selon votre bon plaisir. Adoptez ce merveilleux système de la "Caisse de Vacances" et vous pourrez comme tous vos amis, vous payer, sans trouble, un voyage reposant au cours de vos vacances.

Des dépôts de 50c, \$1.00 ou \$5.00 par semaine, vous procurent au bout de 3 mois, six mois ou un an, un agréable voyage à tout endroit de l'Amérique, des Antilles ou même d'Europe.

FAITES VOTRE CHOIX!

Québec, Ottawa, Toronto, Sherbrooke, Boston, New-York, Détroit, Chicago, Atlantic City, Washington, Miami, Los Angeles, San Francisco, Hollywood, Vancouver, Bermudes, Cuba, Haïti, Porto-Rico, France, Angleterre, etc.

TOUS LES PRIX SONT CALCULES DE MONTREAL LES HOTELS CHOISIS SONT LE PREMIERE CLASSE

Tarifs spéciaux pour l'Exposition de New-York Notre mode de paiement vous intéresse? Adressez régulièrement votre versement à la "Caisse de Vacances".

SOUMETTEZ VOTRE ITINÉRAIRE ET LE MODE DE TRANSPORT QUE VOUS DESIREZ A:

Canada-Voyage Enrg.

Directeur: M. Louis-Th. Langlois, organisateur des triomphales croisières d'Haïti.

Palstre Nationale, 840, rue Chérier, Montréal, P.Q. Téléphones: FRontenac 1182-1183

OPTION — Advenant un cas de force majeure qui déterminerait le client à renoncer à son voyage, celui-ci peut retirer tout l'argent qu'il a déposé à la "Caisse de Vacances", moins 10% prélevés pour les frais d'administration.

N.B.—Faire les envois réguliers par chèque ou mandats postaux.

N.B.—Chaque mois, un bilan est envoyé aux déposants à la "Caisse".

Pour aider nos artistes canadiens

La formule d'un humoriste pourrait être utilisée...

Si l'on veut enrayer l'invasion, avant qu'il ne soit trop tard. — Le cas d'une émission de théâtre radiophonique. — Les avons-nous trop entendus? — Ceux qui partent et ceux qui reviennent.

HUITIEME ARTICLE

Un humoriste montréalais, pérorant jadis la devise de Fene la Société Canadienne d'Opérette, aurait inscrit en tête de son papier à lettre:

— Encourageons les nôtres et déourageons les autres!

La formule ne pouvait-elle pas s'appliquer à la situation actuelle?

Il n'y a pas si longtemps, une firme commerciale était en pourparlers pour diffuser un programme de théâtre radiophonique. L'agence de publicité suggérait de faire venir d'Europe quelques vedettes pour lancer le programme. Mais la firme commerciale, par la bouche de ses directeurs, répondit:

— Nous craignons un peu, les vedettes étrangères n'ont pas bonne presse en ce moment. Surtout, depuis la campagne de "Radio-Monde."

N'est-ce pas un résultat déjà obtenu, pour enrayer l'invasion des artistes étrangers?

D'autant plus que nous avons suffisamment de comédiens professionnels canadiens français.

Vous me direz que le public les a souvent entendus et qu'il veut un élément de nouveauté pour intéresser les radiophiles.

Mais se plaindra-t-on d'entendre, comme vedettes d'une émission de théâtre radiophonique, des artistes comme Antoinette Giroux et Jacques Auger, qui n'ont pas eu jusqu'ici, beaucoup d'occasions de se faire valoir à la radio?

Le public qui, en définitive se trouve être le dernier juge, est rarement consulté. L'on se substitue à lui pour le rendre responsable des pires mesquineries. A notre avis, le public canadien n'est pas las d'entendre "ses" artistes. Il est las de les entendre mal présentés, dans des sketches radiophoniques qui les placent en état d'infériorité.

Or, ces sketches, pour la plupart, ne sont pas écrits par des canadiens. Ils sont écrits par des étrangers qui, à l'exemple des vedettes du théâtre et de la chanson, sont installés ici à demeure et exploitent la naïveté des auditeurs. Mais cela n'a qu'un temps. L'heure n'est pas loin où la Société des Ecrivains Canadiens prendra les mesures nécessaires pour assainir l'air, épurer le théâtre, et empêcher certains étrangers d'abrutir notre population, en déformant son goût.

Nul n'ignore qu'un acteur étranger, après un séjour prolongé chez nous, est retourné dans son pays et, trouvant sans doute notre pays plus intéressant au point de vue financier, est revenu pour s'y installer. Or, ce ministre personnage qui, au théâtre, n'a exploité que les maladies, les tares, et les problèmes les plus nauséabonds, vient ici re-

commencer son métier d'exploiteur public. Et nous le laissons faire, et nous tolérons cela, et nous ne faisons rien.

Encore une fois, nous répétons que notre attitude est des plus tolérantes. Nous sommes prêts à admettre tous les étrangers: acteurs, chanteurs, écrivains, journalistes, professeurs, pourvu qu'ils nous apportent quelque chose, quelque chose d'artistique et de profitable.

Mais, s'ils doivent servir des pires moyens pour exploiter le public, s'ils doivent faire du mélodrame socialiste, communiste, révolutionnaire, sous le couvert de la sensiblerie, nous devons nous objecter. Et je demande à tous les Canadiens qui se respectent de se joindre à la campagne de Radio-Monde pour interdire notre territoire aux empoisonneurs publics.

Le mal est souvent apparent. Mais dans le cas de littérature radiophonique, il est facile de glisser les pires doctrines sous le couvert d'humanité.

Alors? Je vous le demande, chers lecteurs, allons-nous tolérer que non seulement les vedettes étrangères viennent enlever leur pain aux artistes de chez-nous, mais que pseudo-auteurs étrangers viennent utiliser nos scènes et nos postes de radio pour y déverser leur prose nauséabonde et noscive?

Il est temps d'agir. Il est temps de nous réveiller et de mettre une barrière à cette prostitution de notre théâtre, scénique et radiophonique.

Ne l'oublions pas. La radio est une arme terrible. Si vous la confiez à des écrivains sans scrupule, vous empoisonnez lentement la population, vous distillez quotidiennement le venin.

Et surtout! ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que l'étranger vient ici faire de l'argent; il n'a pas d'autre but. Quelques-uns vraiment sincères, appelés ici par l'exercice de leur art, nous transmettent leur culture, leur science, et leur interprétation. Mais la majorité? Pour un dollar (pour un dollar, vous entendez) que ne ferait-on pas?

Un artiste qui se respecte, à quel pays qu'il appartienne, respecte aussi le public. Or, il faut avouer que, depuis quelques années, l'artiste étranger, l'auteur étranger prennent le public canadien pour une bonne poire. Chez-eux, ils n'oseraient pas en faire autant!

Mes chers compatriotes, donnons-nous la main, et comme Jeanne d'Arc, une vraie sainte et une vraie française, jetons dehors tout étranger qui abuse de notre hospitalité. Nous ne sommes pas chauvins.

(Suite à la page 2)



On dit couramment que les artistes ont l'oreille dure, et qu'ils finissent par perdre l'ouï.
..Les mitraillades incessantes de la publicité moderne ont propagé, multiplié dans le public les cas de surdité, les timpanes d'artilleurs, et même les yeux qui se ferment de propos délibéré pour ne pas être éblouis par de trépidantes horreurs. Les fouies ont fini par s'habituer au formidable, au colossal, aux miroirs d'ajouettes. Plus rien ne les frappe encore. M. Georges Pelletier, comparait jadis — à l'École de Journalisme — cette tendance néfaste, au palais blasé qui ne goûte plus que les mets brutalement épicés.

Cette comparaison nous amène à un autre aspect du problème pour notre nation à nous. Chez nous les choses se compliquent de ce fléau véritable — que tous nos hygiénistes ont signalé — d'une alimentation traditionnelle trop énergétique, alimentation de pionniers que nous conservons patriotiquement à l'état de sédentaires et qui achève d'épousser, sous le labeur des digestions, toute faculté d'attention u tant soit peu pénétrante.

C'est au point que si l'on rencontre encore des Canadiens, nos compatriotes eux, sont devenus introuvables!... Un directeur d'oeuvres nous avait récemment dit plus savoir ou gîtent nos gens. Ils lisent à peine les journaux, ne répondent pas aux lettres, et par surcroît font preuve d'une incuriosité parfaite pour tout ce qui peut déranger leurs petites habitudes végétatives et leur immobilité.

Dieu protège le roi

Dieu protège le Roi,

En lui nous avons foi.

Vive le Roi,

Qu'il soit victorieux

Et que Son peuple heureux

Le comble de ses vœux,

Vive le Roi.

Qu'Il règne de longs jours

Que son Nom soit toujours

Notre secours,

Protecteur de la loi

Et défenseur du droit

Notre espoir est en Toi

Vive le Roi.

Comment faire alors pour atteindre tous ces distraits, tous ces fuyards désabusés, somnolents? Comment leur transmettre les résultats périodiques des enquêtes nécessaires et les mots d'ordre sans lesquels une race déchoit?

Peut-être un journal comme celui-ci y aidera-t-il!

La question musicale et artistique — littéraire, aussi — devient aiguë dans notre pays. Il faut avoir recours aux grands moyens et nous ne devons reculer devant aucun, pour corriger l'état de choses qui sévit et l'incompréhension qui règne ici de la mission de la Musique et du droit à la vie pour les Musiciens et les Artisans authentiques.

L'abbé Groulx a rappelé opportunément à tout le monde que "nous sommes tous fils, petits-fils ou arrière-petits-fils d'illettrés". C'est pénible mais c'est vrai! Dans ces conditions — nous l'avons écrit ailleurs — il se passera du temps avant que nous rayonnions à l'étranger par nos poètes, nos sculpteurs, nos dramaturges, nos romanciers, voire nos savants. Le fossé est trop large et trop profond pour le combler en une ou deux générations. En Musique c'est tout différent. Que nous le voulions ou non, que nos oreilles se ferment ou que nos yeux se rapetissent, il ne sera pas changé que les musi-

ciens canadiens, sans écoles où se perfectionner, parcourent le monde depuis près de cent ans avec Albani, De Sève, Eva Gauthier, Martel, Lavallée, Renaud, Laliberté, Morin, Descaries, Dansereau, Wilfrid Pelletier, Conrad Bernier, Rosario Bourdon, Plamondon, Mercier, etc.

Pauvres Musiciens! Ils sont bien à plaindre présentement, eux qui chôment et ne sont pas chômeurs... Ils n'ont pas de place même parmi les collets blancs, parce qu'ils n'ont jamais su s'y prendre pour obtenir droit de cité quelque part. On les redoute peu ces méditatifs, ces délicats. On a vite fait de les éconduire, ils n'ont pas beaucoup de gueule en général. Ils sont habitués à d'autres sons et à d'autres nuances. Seulement, il paraît que les méditatifs et les potaches ont parfois joué des rôles historiques importants. En tout cas sous les rois, les musiciens ont été souvent caressés par des potentats inquiets et à l'aurore de l'ère démocratique la Marseillaise a rendu quelques services!

A-t-on le droit de répudier les Musiciens, quand à la première fête venue on les réclamera? Nous voudrions bien savoir quel intérêt aurait une cérémonie quelconque de la vie sociale sans la Musique pour y ajouter ce je ne sais quoi, qu'elle donne même à la liturgie de l'Eglise, à toutes les liturgies... La Musique n'est qu'un passe-temps? Singulière noblesse d'un passe-temps qui aide à retenir le Credo!... Vous taquinaient les Musiciens sur la futilité de leurs fonctions sociales et de leur rôle économique. Mais comme vous vous empressiez aux heures de ralliement de leur faire musiquer vos poèmes patriotiques et vos ordres au peuple! Vos poèmes sont superbes, certes! Mais l'illettré d'en bas les retiendrait-il sans la Musique? Voilà, esquissé en passant, le rôle méconnu de la vraie chanson populaire... dont la Musique constitue tout le populaire... Comprendons mieux pourquoi un peuple se juge d'habitude au point de vue intellectuel de par l'importance de ses institutions musicales et artistiques. La Musique par son charme apprend aux masses l'intérêt des choses de l'esprit. Il est temps de tenter là-dessus les nécessaires efforts.

De toute nécessité il faut: Promouvoir les artistes de chez nous que des traits certains rattachent à la scène internationale. Inversement avertir les vedettes étrangères qui n'en valent pas la peine qu'elles devront venir ici en simples touristes la prochaine fois.

(Suite à la page 6)

Du service... radiophonique



"Et quand je vous dis que les ACE VALET SERVICE peuvent presser vos habits dans un temps record... Je vous assure que je sais ce que je dis."

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. 90¢ 26 oz. \$2.00 40 oz. \$2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE • PLUS FORTE - PLUS SAVOUREUSE

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE



LES INDISCRETIONS DE L'OUVREUSE

Un arrivage.
La "Famille Gauthier" a fait ses débuts au poste CKAC. Des débuts fort prometteurs.
Bonne chance à cette famille dont les membres sont très sympathiques.



Quelqu'un de peu au courant des programmes disait: "Mes programmes préférés sont LA FAMILLE VELDER, VIE DE GAUTHIER, RUE DE FAMILLE et PENSION PRINCIPALE!"



Un modeste, mais un travailleur, c'est Wilfrid Charland à qui l'on doit quelques-uns des plus intéressants programmes de cette année.
Attaché tout d'abord à Radio-Canada, Wilfrid Charland est maintenant en charges des programmes français à "Whitehall Broadcasting". Tous nos compliments.



Quel est cet annonceur qui fabrique une liqueur aux cerises qui est recherchée de tous les connaisseurs?
C'est chez lui que l'"Ouvreuse" a été invitée dernièrement à une séance de lutte où nos vedettes de la radio se sont montrés les dignes émules de Sonnenberg.

Jean Lalonde (définitivement remis de son accident de ski) a eu vingt-cinq ans, ces jours derniers.
A cette occasion, ses amis lui ont offert une soirée des plus réussies.
De nombreux télégrammes furent lus, quelques-uns fantaisistes évidemment! Il y en avait de Reda Caire, Mussolini, Hitler, Paulette Mauve et des Moines de Saint-Bernardin!
Jean Lalonde fit un discours fort spirituel qui se terminait par ces mots: "Cette émission vous est parvenue de Montréal!"



Nouvelle de dernière heure.
Roy Malouin a changé son chat. Ayant reçu en cadeau, un joli petit chat noir, il tenta d'en pratiquer l'élevage à domicile.

Mais le jeune minet se montrait réfractaire à l'éducation de Malouin et de Kiki, sa charmante femme. Il griffait à qui mieux mieux et déchirait les bras de sa maîtresse, abimait les mains de son maître.

Si bien qu'un matin, las des incartades de Monsieur Chat, notre ami Roy téléphona à la S.P.C.A. pour que l'on vienne cueillir ce pensionnaire indiscipliné.



Mais ce n'est pas tout!
Le lendemain, Roy héritait d'un autre chat: un superbe angora, cette fois, du plus beau gris.
Allait-il téléphoner à la S.P.C.A.?
Le nouveau venu était si gentil, si drôle, et si caressant, que Malouin se laissa attendrir et dit à sa femme: Nous le gardons!
C'est ainsi qu'il y a toujours un chat chez les Malouin.

Antoinette Giroux vient de faire sa rentrée à la radio après de longs mois d'absence.

Ce n'est pas trop tôt. Le manque d'une jeune première d'expérience se faisait sentir.

A peine arrivée, Antoinette Giroux a été employée à Radio-Canada et au poste CKAC. Cela compense un peu en faveur des artistes canadiens.



Il y avait surtout des femmes aux représentations de "Vie de Famille" (première tranche: "Vevette") ce qui prouve que ce sont ces dames qui écoutent, le matin.

A la fin de cette première tranche, Vevette s'est jetée par la fenêtre (un rien!) et s'est cassée les deux jambes. Monseigneur Guibord en profite pour faire un pronostic: "Ce sera probablement son salut!"

Ce sera son salut, en effet. Car ce démon (ne pas confondre avec Jeanne Demons) est devenu un ange de toutes les vertus, et de sa couche de convalescente exprime des idées pacifiques.

Titre suggéré pour la deuxième tranche: "Vevette repose en sainte".



Quel est cet auteur parvenu, qui utilise le réseau de l'Etat pour vulgariser ses théories subversives, et déclare insolentement: "Je me fiche des comédiens!"

Si la censure existait, au poste officiel, il est probable que cet auteur serait réduit au rôle de simple interprète.

En ce cas, méprisera-t-il les comédiens!



L'autre jour, au coeur même de l'orage, il se produisit un arrêt de quelques minutes, à l'un de nos postes montréalais. L'annonceur, énérvé, prévint les auditeurs de la façon suivante:

"Mesdames et Messieurs, Veuillez demeurer aux instants, pendant quelques écoutes... pardon! aux écoutes pendant quelques instants!"



Durant la même interruption causée par l'orage, les tables tournantes que l'on utilise pour les disques s'arrêtèrent.

Afin de continuer le service, un annonceur fort ingénieux, reconnu comme un spécialiste du disque, eut l'idée de faire marcher les tables avec son doigt, en conservant une rotation régulière. Cela dura quelques minutes et le truc fut exécuté si parfaitement que l'on ne vit pas la différence.

Mais l'annonceur avait une crampe dans le bras!



Emoi, jeudi dernier, à "Rue Principale".

On cherchait le disque qui sert de thème à cette émission. Le préposé aux disques était absent. Il était allé assister à "Vie de Famille" au Monument National.

Joli, n'est-ce pas?
"Rue Principale" assistant à "Vie de Famille"!

Un incendie a failli se déclarer, ces jours derniers, dans un studio d'enregistrement.

Le réalisateur de l'émission venait d'allumer une cigarette et distraitement jetait son allumette dans un panier.

Or dans ce panier se trouvait les fines parcelles de cire qui se détachent du disque lorsque l'aiguille enregistre les sons. Ces longs fils minces de matière noire s'enflamment aussi facilement qu'une pellicule.

En un clin d'oeil le feu était dans le panier et le réalisateur dut se lever précipitamment, ainsi que l'ingénieur qui ouvrit la porte et flanqua le panier enflammé dans le corridor. Ce ne fut heureusement qu'une alerte.

Mais depuis, le réalisateur imprudent n'a pas le droit d'allumer lui-même sa cigarette dans le studio. C'est l'ingénieur qui s'en charge!

Le père des "Evénements Sociaux", M. Roméo Gaudry, a fêté son anniversaire de façon inattendue. En rentrant chez lui, le 10 mai, il trouva une bande joyeuse qui avait envahi son appartement du boulevard Saint-Joseph.

Incidemment, M. Gaudry possède un salon chinois unique à Montréal. Il y a accumulé les pièces les plus curieuses, lampes, lambris dorés, bibelots d'ivoire, ameublement sculpté, soieries.



Lu dans "Paris-Soir" un communiqué sur la "Réussite" de Mme Gouin qui se terminait ainsi:

"Mme Mercier Gouin, qui a déjà eu plusieurs pièces représentées au Canada est, en outre, JOURNALISTE et fait régulièrement des chroniques à la radio. Elle confia le manuscrit d'une de ses pièces à Allain - Dhurtal: "La Réussite", OEUVRE ECRITE DIRECTEMENT EN FRANÇAIS."

Directement en français! Les parisiens nous prennent-ils toujours pour des sauvages!

L'OUVREUSE

Abonnez-vous à

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mallez-le dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal.

Bulletin d'Abonnement

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

M.....

pour..... mois, à partir de.....

Signé.....

24 mois.....\$1.75 6 mois.....50 sous
12 mois.....\$1.00 3 mois.....30 sous

N.B.—Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

JOS DIT—
UNE

DOW



EN ATTIRE
UNE AUTRE!



LA BIÈRE DU BON GOÛT

Nous rendons hommage à



Monsieur H. Rooney Pelletier, directeur des programmes à Radio-Canada, à Montréal, est né à Ottawa de parents Français et Irlandais.

Il fit de grandes études, et est un gradué des Universités d'Ottawa et Queen's de Kingston.

Comme élève il fut brillant dans la littérature, le débat, et l'art dramatique.

Après sa graduation il gagna honorablement sa vie, tout d'abord comme professeur, conférencier, journaliste, puis il se lança dans le domaine radiophonique.

Il se joignit à Radio-Canada en 1933.

Pendant les derniers six mois, il étudia les méthodes de production dans les studios de la British Broadcasting Corporation, en Angleterre.

En 1936, il faisait partie de l'émission lors du dévoilement du Monument de Vimy en France. Il prit part à l'irradiation des fêtes du Jubilé et à toutes les émissions annuelles des fêtes de la Noël.

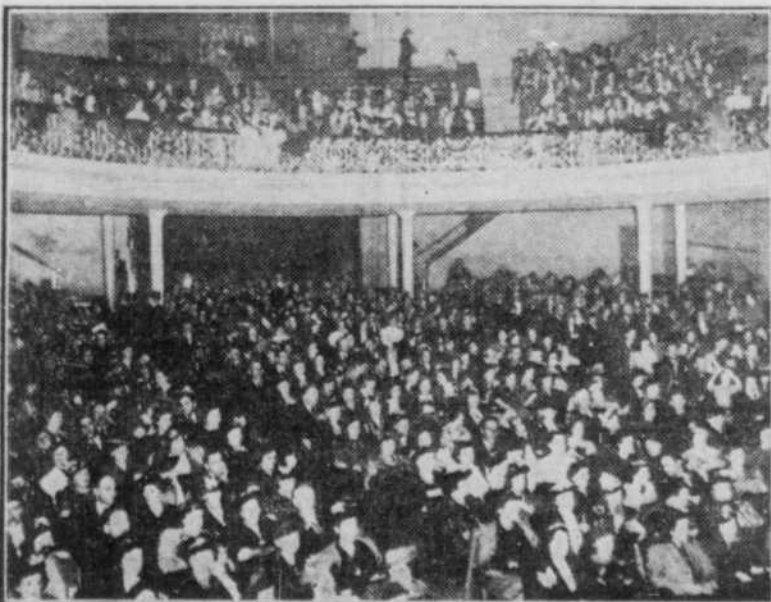
Monsieur Pelletier possède une bibliothèque des plus complètes en fait de poésies Anglaises et Américaines.

Il parle couramment le français et l'anglais.

Son plus grand désir serait de pouvoir diriger un théâtre ou les méthodes de radio-technique, seraient employées pour les représentations dramatiques et musicales.

M. H. Rooney Pelletier sera un des commentateurs de la visite des Souverains au Canada.

Vie de Famille au Monument National



Vue de la foule qui se pressait aux représentations de "Vie de Famille" au Monument National.

Le retour des "deux célibataires"

Enfin! Bonne nouvelle pour tous les radiophiles, amateurs de cet amusant programme présenté au poste CHLP. On nous communique que "Les Aventures de Deux Célibataires" série de sketches humoristiques dus à la plume de Jean Bart reviendront de nouveau sur l'air au poste CHLP lundi soir, le 29 courant, à 7 h. 45.

Ce programme si amusant dont la disparition de nos cédulas radiophoniques avait laissé un regret, aura pour commanditaire, la maison J. C. Christin, fabricant de liqueurs douces avantageusement connu. Grâce à cette industrie canadienne nous retrouverons de nouveau nos personnages si intéressants de Scraphin, Théodule et le désopilant Marcassin, ces trois figures que la radio a rendu si populaires.

Après leur voyage d'aventures à travers le monde, nos célibataires et leur inséparable compagnon sont revenus s'installer à Ste-Anastasia bien résolus à ne plus quitter leur village natal. Nous nous rappelons aussi que "Natole Marcassin" est venu demeurer avec eux, ayant trouvé St-Théodore trop ennuyeux.

Mais de nouvelles circonstances vont forcer nos trois amis à abandonner leur coin où ils vivaient tranquilles et à reprendre de nouveau la route. Quelles circonstances ont pu décider nos trois phénomènes à s'embarquer de nouveau dans une nouvelle série d'aventures qui cette fois encore, les mènera, Dieu sait où...

Que l'on ne manque pas le premier épisode de cette nouvelle série d'aventures présentées par la maison J.-C. Christin, au poste CHLP, lundi soir, le 29 mai à 7 h. 45. Le nouveau commanditaire de ce programme promet de faire passer à ses auditeurs d'agréables moments, car rien ne sera négligé pour faire un succès de ce programme déjà si aimé et si écouté.

VOYAGE A OTTAWA-HULL

Samedi, 20 mai un groupe d'industriel fera un voyage par Auto-bus à Ottawa et Hull à l'occasion du passage du Roi et de la célébration de son anniversaire.

Le trajet s'effectuera par la route nord pour aller et le route sud pour revenir. — il y aura arrêt à Ste-Anne-de-Bellevue, Vaudreuil, Rigaud, Hawkesbury etc. Du côté sud arrêt à Hull, Buckingham, Montebello, Lucerne en Québec, La-chute, St-Eustache etc. — Visite détaillée de la ville d'Ottawa. — Le départ aura lieu de l'Hôtel Pensylvanie à 7 hrs a.m., heure d'été. — Le public est invité. Les billets doivent être réservés d'avance. — Pour informations veuillez appelez à CA. 0795.



PAUL PETELLE

de la maison

LEBLANC & GARIÉPY

Invite ses amis et connaissances à aller le rencontrer là où il les habillera selon leurs exigences.

1430, BLEURY

(au-dessus du théâtre Imperial)

COSTUMES TAILLEURS POUR DAMES

"LE RÊVE DE LA PETITE URSULE" ou "PAPA N'A PAS VOULU"

par Paul Gélinas

Les jeunes d'aujourd'hui, qui sont toujours aux vœux, D'être un jour des "étoiles" ont souvent la berlue. Ça les prend tout d'un coup, le jour où, par erreur, Un parent leur a dit qu'ils avaient l'air "acteurs". Fiers de ce compliment, ils s'en vont "courailler" Les concours d'amateurs, de chant et de beauté.

A deux rues de chez nous, réside une fillette, Qui, à seize ans à peine, veut être une vedette. Tout le monde autour d'elle semble l'encourager, A devenir plus tard, une autr' Garbo manquée. On a même prétendu, qu'elle avait de l'écran, Toutes les qualités, qu'exigent les gérants.

On a dit par exemple, que la petite Ursule, A dans sa chevelure, des milliers d'PELLIGULES. Et que dès son jeune âge, au dire des parents, Elle possédait déjà beaucoup d'FILM sur ses dents. En plus de tout cela, elle a des yeux foncés, Qui ont pour tout défaut, d'être trop loin du nez. Pour une future étoile, ce n'est pas amusant, D'avoir ainsi chaque oeil, à deux pouce du tympan. Les siens sont même si croches, que lorsqu'elle veut pleurer, C'est le long de son dos, que les larm' vont tomber.

On dit qu'elle a le teint de Simone Simon, Les mains d'Annabella, et l'a voix de Sablon. La taille de Mireille, les jambes de Feuillère. Quant à sa garde-robe, c'est celle de sa mère. Rien ne lui appartient, et pourtant elle croit, Que cette perfection (!!), lui revient de bon droit.

Tout partout sur les murs de sa chambre à coucher, C'est Luchaire, Chantal, Darricux et puis Morlay. Tandis que sur les meubl' s'entassent les photos. De Murat, Chevalier, et Pépé Le Moko. Il y a tant de "stars" dans cet appartement, Qu'on est prêt à donner, vingt-cinq cents en entrant.

Des fois dans la maison, y paraît qu'il n'est pas drôle, Quand ell' se met en train de r'passer tous ses rôles. Tragédie, mélodrame, et même l'opéra, Elle prétend savoir jouer, chacun d'ces genres-là. Lorsque c'est de "Carmen," qu'elle essaie les chansons. Elle chante sans l'savoir, tous les airs de "Manon." Quand ell' joue de la France, les reines historiques, Il faut louer les Français, d'avoir une République. Je l'ai vu une fois, imiter Lys Gauty, Et je sais maintenant, pourquoi "Lys" est partie. Mais l'milleur de ses rôles, à c'que disent les voisins, C'est son jeu de "Dopey" dans "Blanch' Neige et les Nains!"

A force de jouer, tous ces rôles douteux, Elle croit qu'elle a vraiment un talent prodigieux. Elle a même eu l'idée, de partir ce printemps, Pour essayer sa chance au royaume de l'écran.

Heureusement pour elle, quand l'moment arriva, De d'mander permission, pour aller aux "États," Les rôles furent alors, un tant soit peu changés, Et la scène finale, c'est l'papa qui l'a jouée. Avec une "strap" en main, et une chambr' pour décor. (J'vous assure qu'ça été, deux cent pour cent sonore). Cett' volée eu le don, en deux ou trois instants), D'lui oter à jamais, tous ses rêves d'avant. Pourtant si elle avait, voulu cessé de croire, Qu'il est facile à tous de connaître la gloire, Elle aurait bien appris sans aucune douleur, Qu' la raison du plus fort est toujours la meilleure...

L'oeuvre des Mariages Catholiques

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, désirez-vous marier? L'Oeuvre des Mariages Catholiques, située au No 1447, de la rue Ville-Marie, à Viauville, Montréal, tout près de la rue Ste-Catherine, vous trouvera le mari ou la femme que vous désirez dans le minimum du temps et dans des conditions de sérieuse discrétion, de confiance et de moralité les plus rigoureuses.

L'accueil qui vous y sera réservé sera tout de distinction et de courtoisie.

Téléphoner à CLairval 6875 pour prendre rendez-vous.

Les prix de l'Oeuvre des Mariages Catholiques sont les plus modérés qui soient.

Le coût de l'inscription est de \$3.00

Le bureau est ouvert de 2 à 5 heures p.m. le mardi et le vendredi, dans la soirée de 7 à 9 heures le vendredi.

Québec

CKCV présente "Les Trois As"

Tous les jeudis soirs, à 8 heures et 45, si vous sintonisez CKCV, de leur émission du jeudi soir, à vous entendez la voix retentissante de l'annonceur qui vous lance: "LES TROIS AS sont dans l'air", posent ce trio... André St-Roch, puis viennent quelques mesures du saxophone ténor dans l'orchestre



succès populaire "Dipsie Doodle"... Vous avez vite reconnu le quart d'heure "Vos favoris d'hier et d'aujourd'hui", interprétés à la façon moderne, "le Swing".

Plusieurs sont sous l'impression que les musiciens qui s'adonnent à ce genre de musique, n'ont aucune étude et ne lisent même pas la musique... Détrompez-vous. Le "Swing", qui n'est autre chose que le rythme, existe depuis toujours. Les anciens l'ont senti plus qu'il n'ont su l'expliquer. On l'a défini comme suit: la distribution d'un temps donné en une suite d'intervalles réguliers, marquée par le son, soit dans une phrase musicale, soit dans un air ou une mélodie, soit dans une marche, une danse ou une série de mouvements cadencés. Ajoutons que le musicien connaisseur doit savoir improviser sur des thèmes variés.

Les Trois As, sous la direction de Victor Angelo, ont réellement compris ce qu'était le swing et c'est pourquoi ils en donnent une

Gilbert Darris, au Château Frontenac est un virtuose de tous les instruments à vent. Il soulève l'entrain général par les sons aigus de la clarinette. Son jeu est souple et versatile. Sa qualité d'improvisateur le place au premier rang des interprètes du swing.

Jeff Townend est un guitariste réputé. Plusieurs l'ont entendu au Château Frontenac, dans l'orchestre Gilbert Darris. Il est un atout précieux au programme Les Trois As. Son jeu est varié et brillant, il possède une technique toute personnelle.

Le trio est sous l'habile direction de Victor Angelo, qui s'occupe de l'arrangement des pièces, ce qui fait l'originalité du programme. De plus, l'on peut dire que dans son genre, il est virtuose de la contrebasse.

Avec de tels musiciens, il n'est pas étonnant que l'émission LES TROIS AS soit si populaire.

GILLES DUHAMEL

Georges-Henri Des Rosiers



Georges-Henri Desrosiers, basse-chantante, est né à l'Isle-Verte, Cté Témiscouata, le 30 mars 1914.

Son père, le capitaine D.-V. Desrosiers, médecin, est décédé il y a trois ans, à La Sarre, Abitibi.

Quoique jeune encore, Georges-Henri Desrosiers a un passé bien rempli et un non moins bel avenir. Georges parut pour la première fois en public, à l'âge de 5 ans. Dès l'âge de neuf ans, il était appelé à chanter le "Minuit chrétien", dans son église paroissiale.

Sa mère, pianiste et cantatrice distinguée, s'occupait elle-même de l'éducation musicale de son fils.

Au sortir de l'école du village, Georges compléta ses études commerciales à l'Institut Thomas de Québec.

Lorsque la famille Desrosiers fut établie à Québec, Mme Phil. Suzor, pianiste professeur bien connu, se chargea d'inculquer le solfège à notre jeune ami et Mme Jeanne Meilleure-Barthe donnait des leçons de chant qui ont permis

à notre protégé, d'atteindre dans son art, le fini qu'on lui connaît.

A travers cette vie d'activité, les concerts succédaient aux concerts. Tour à tour, Québec, Rimouski, Matane, Drummondville, Nicolet, Saint-Léonard, Mont-Joli, Rivière-du-Loup, Trois-Rivières, etc., etc. Artiste invité en grande demande, partout il était acclamé.

Monsieur Thivierge du poste CHRC ne pouvait manquer de reconnaître les possibilités de cet artiste. Comme résultat, la radio s'attacha cette magnifique voix de basse-chantante. Et depuis quatre ans, le public a pu, à des intervalles entendre plusieurs pièces du répertoire semi-classique, populaire et même classique, interprétées avec tout le brio que l'on connaît à Georges-Henri Desrosiers.

Cet artiste possède un style bien à lui. Il ne copie personne. Sa voix chaude, bien placée, sa diction impeccable, sa maîtrise de son art, et la méticulosité qu'il met à choisir ses pièces, lui assure un auditoire nombreux, sympathique et toujours anxieux de l'écouter.

Ses sports favoris sont: en hiver, le ski et l'équitation. En été, la chasse et la natation se partagent ses loisirs. On dit aussi qu'il est grand "pêcheur".

Ajoutons que notre ami est le type du parfait gentilhomme. Le meilleur cœur du monde, toujours prêt à aider, riant toujours, inlassable au travail comme au jeu.

R. N.

Faire faillite

— Explique-toi, papa, ce que veut dire "faire faillite" ?

— Faire faillite, c'est quand on met son argent dans la poche de son pantalon et qu'on laisse emporter son veston par ses créanciers.

GARANTIE de trois mois donnée avec tout réparation de radios

RADIO GILFORD ENRG.

CHerrier 3535 1155 GILFORD CHerrier 3535

Spécialité: RADIOS D'AUTOMOBILE

Atelier: Plateau 6047
Résidence: Marquette 1774

STELLA
RADIO SERVICE Enrg.

Electricien Licencié

EXAMEN A DOMICILE
OUVRAGE GARANTI

4669, rue Saint-Denis
Vis-à-vis Théâtre Stella



MOISAN
RADIO

Ventes
et Réparations

50c par appel

Fitzroy 9553

5905 blvd Monk
Ville Emard



(Suite de la page 3)

Répandre parmi le public et parmi les Musiciens l'esprit de la véritable critique.

Faire comprendre l'importance historique de la Musique en notre pays où elle est plus qu'une profession: une tendance nationale.

Signaler les efforts qui sont faits pour l'exécution et la propagande de la bonne Musique aux chorales et aux orchestres.

Aider à l'organisation de l'enseignement par l'étude de ce qui se fait ailleurs et la publication des documents nécessaires.

Améliorer par une critique éclairée les programmes des émissions radiophoniques.

Constituer par un journal le lien solide entre les musiciens. En faire des solidaires et non des solitaires. Réaliser une cohésion de plus en plus grande entre les 15.000 musiciens et artistes de Montréal. Se souvenir que cela constitue 15.000 votes...

Enfin obtenir du Parlement une loi de protection pour nos virtuoses et nos professionnels sous forme de taxes imposées aux virtuoses étrangers comme cela se pratique légitimement dans les autres pays.

Cette taxe versée entre les mains d'un fiduciaire servira à assurer des secours en maladie, en incapacité ou en vieillesse à nos professionnels, à nous, sous forme d'assurance ou d'allocation.

N'est-ce pas nouveau, merveilleusement nouveau que tout cela? Et c'est tout simple... Il ne suffit que de vouloir... et tenir.

Eugène LAPIERRE

Le professeur "Toc" et ses concurrents



Mlle Alice Godbout, (Denise Morin), a remporté, mardi soir, 9 mai, le trophée Legaré attribué au vainqueur du concours du professeur Toc. On voit ici ce dernier photographié avec les concurrents quelques minutes avant l'épreuve finale. On remarque sur la première rangée, M. le notaire J.-P. Lemieux, de Lévis, le professeur Toc, (M. René Arthur), et debout, M. Charles Couture de CKCV, M. Clément Bourret, Paul Picard, Henri Côté, Mlle Denise Morin, M. Gaston Lachance, M. Roland Parent, M. Raymond Côté, M. Joachim Marier, concurrents, et M. Gilles Duhamel de CKCV, Maître de Cérémonie. (Nous avons respecté l'anonymat des concurrents).



REPARATIONS DE RADIO
ALBERT PARÉ

TECHNICIEN

Magasin YORK 4688
Résidence Fitzroy 5030

Encouragez
nos
Annonces

MONTREAL
RADIO SERVICE

SERVICE

dans toute la ville

Membres

Institute Radio Service Men
Official Radio Service Ass'n
Radio Manufacturers Service

Fitzroy 3601

Service de nuit Wilbank 2035



SERVICE DE RADIO

EXAMEN GRATUIT — OUVRAGE GARANTI

JEAN-MARIE GRAVEL

AMherst 6787 — 1418, RUE JOLLETTE

Le grand concours

Comédie en un acte et plusieurs tableaux par JEAN D'AGREVE.

Les personnages: — Roger Baulu, Hitler, Goebbels, Chamberlain, Roosevelt, Duplessis, Fridolin, Mussolini, Houde, Franco, Mae West Le Soldat Inconnu, Tim Buck, Joe Louis, Eddy Shore, Daladier, Paulette Mauve.

ACTE I — SCENE I

Roger Baulu: "Mesdames, Messieurs! Le poste CKAC a le grand avantage d'avoir obtenu les droits d'émission du plus grand concours de popularité jamais organisé à la radio internationale. Nous osons croire humblement que les radiophiles du Québec, voire du monde entier — car, l'extraordinaire programme sera irradié sur tous les réseaux de la face terrestre — applaudiront par là une initiative aussi intelligente qu'inédite du Poste que vous écoutez en ce moment . . .

Mesdames, Messieurs! Nous vous transportons immédiatement au Palais de Versailles, à Paris, où les commanditaires de ce programme ont réussi à réunir toutes les figures dominantes de notre époque dans le plus grand concours de popularité de tous les temps . . . Sous les lustres étincelants de Versailles, devant les glaces géantes de la Salle des Princes, dans cette enceinte majestueuse où semblent . . . je dirais rôder encore les Rois de France, je vois les candi-

Duplessis, Paulette Mauve, Roosevelt, le Soldat Inconnu, etc.

Messieurs, Mesdames! . . . Les concurrents sont assis, là devant moi, côte à côte, autour d'une table immense — qui, incidemment a été fournie par les magasins Bingo où les prix défilent toute concurrence. — Je disais donc que les concurrents sont ici devant moi dans cette magnifique pièce où ils vont délibérer, exposer eux-mêmes leur cause, plaider leur propre popularité devant vous.

Mesdames, Messieurs! . . . L'idée du concours est qu'après des délibérations d'une heure, les millions de radiophiles aux écoutes à travers le monde seront appelés à voter pour l'idole de leur choix, par lettres, télégrammes ou câbiogrammes adressés aux soins du Poste que vous écoutez . . .

Mesdames, Messieurs! . . . La séance va commencer dans quelques instants et j'aimerais pouvoir vous décrire le spectacle qui s'offre devant moi, et les minutes intenses que nous vivons ici à Versailles . . . Vu la nature du

(Applaudissements chez les candidats démocrates.)

Hitler: Herr Fridolin est-il pur Aryen?

Duplessis: (Sèchement) Je connais autour de cette table de purs Aryens qui sont de bons à rien! . . . Enfin, ma motion est adoptée, je le décide, et, Fridolin, je vous nomme président des débats.

Fridolin: Souffrance! . . . Je . . .

Daladier: Je soumets que Monsieur le Président ne sait apparemment pas le français et qu'il serait peut-être plus logique de donner cet honneur à un polyglote.

Fridolin: Je ferai remarquer à M. Daladier qu'y a trois cents ans qu'on souffre dans ma province . . . C'en est devenu mon sacre préféré! . . . Je vous remercie donc, Messieurs les candidats, de l'honneur qui tombe sur ma personne. Je me sens bien petit pour une si haute tâche. Mais votre choix est si unanime que j'en suis tout estomaqué et que je ne crois pas avoir le droit de refuser l'honneur . . . Je vous répète que l'émotion est un peu forte pour moi et, comme on



programme et la renommée des candidats au concours, les débats proprement dits se feront dans une atmosphère . . . je dirais un peu particulière . . . Je vois autour des concurrents un détachement imposant des fameux Gardes Mobiles, un peloton de Uhlans Prussiens, une vingtaine de Spahis aux toges blanches, quelques vétérans des Goldstream Guards, les uniformes rouges de la R.C.M.P., des gens de la Police Provinciale autour de M. Duplessis, et, magie de la vision! . . . un imposant détachement de nos Gardes Indépendantes Mont-réalisais chamarrés de leurs plus honorables décorations . . .

Mesdames, Messieurs! . . . Il est neuf heures précises! . . . Je vous transporte à la table de délibérations, où le microphone du Poste que vous écoutez est placé à portée de voix des candidats.

Duplessis: Comme premier ministre de la Province où fut imaginé ce programme, j'ai l'honneur de suggérer que l'une de nos gloires nationales, un homme, dont les records sont sans tache, l'un de ces rares héros qui se soient signalés à ne pas prendre les intérêts de leur pays, soit appelé à présider cette auguste séance . . . Et, j'ai nommé Fridolin!

dit par chez-nous, j'ai la palette du genou rendue dans la gorge! . . .

Messieurs, les candidats! Dans mon pays, on croit que Duplessis doit être smart en Mosus parce qu'il a battu Taschereau et le plus smart au monde parce qu'après deux ans personne s'aperçoit qu'y est pas plus capable que Taschereau de donner des jobs à tout le monde! . . . Alors! J'y donne la parole le premier! . . . J'veux pas pointer personne, mais j'veux avouer que battre Taschereau par cheu-nous, c'était plus malaisé que de battre l'Ethiopie!

(Applaudissements bruyants chez les Gardes Indépendantes.)

Goebbels: Monsieur le Président!

. . . Voulez-vous . . .
Fridolin: Toé! . . . Fais pas ton p'tit Jean Lévesque! (Suavement) Mon cher Maurice, vous avez la parole!

Duplessis: Monsieur le Président! Je connais des gens qui, en quarante ans, n'ont jamais eu une parcelle de la probité qui est la nôtre . . .

Joe Louis: Pas d'insinuations icitte, toé! . . . Parce que moé, j'm'appelle pas Gouin, pi moé . . . mes arguments . . . y claquent!

Duplessis: (Présentant son petit bedon aux coups) . . . Dans ma

province, je fus le premier à fermer la porte au capitaliste éhonté . . . Je fus le premier à fermer la porte aux exploités du petit! . . . J'ai fermé la porte . . .

Tim Buck: (L'interrompant) Avec ton cadenas? . . .

Duplessis: . . . Nous autres de l'Union Nationale . . .

Chamberlain: (Se penchant dignement vers Mae West.) Qui est donc ce jeune homme? . . . Savez-vous, Madame?

Mae West: (Les yeux amoureux-ment rivés sur Maurice.) Si je ne me trompe pas, Monsieur Chamberlain, c'est un jeune homme qui va vous rouler avant longtemps . . . lui aussi!

Duplessis: . . . Nous autres de l'Union Nationale, nous prêchons le retour à la terre, nous ne volons pas . . .

Plusieurs voix: Pas d'insinuations! . . . Prouve-le! . . . Chou! . . . (Les Gardes Mobiles empoignent leur sabre.)

Fridolin: Souffrance! . . . Y a toujours un boutte! . . . Vous êtes pas des Messieurs comme les gens de Québec! Au Parlement de par cheu-nous, M. Duplessis parle tant qu'y veut et y est pas interrompu comme ça! . . . Souffrance des

datés qui ont été admis au concours après une longue et sérieuse élimination . . . Il y a là, Hitler, Mae West, Daladier, Joe Louis, Eddy Shore, Goebbels, Chamberlain, Mussolini, notre ami Fridolin, Maurice

souffrances! . . . D'abord, j'donne la parole à M. Roosevelt, un Etats-Unien.

Roosevelt: Si vous permettez, Messieurs, je céderai d'abord ma place à M. Eddy Shore, car, dans mon pays on ne pardonnerait pas cet acroc au protocole . . . Le club de hockey Boston, avec M. Shore comme capitaine, vient de gagner le championnat du monde et j'avoue que je suis devenu second violon . . . Je devrais dire troisième

violon, car il y a aussi une dame (et Roosevelt se tourne galement vers Mae West) qui a s'est montrée plus en formes que moi dans la course aux honneurs de mon pays! . . . Quand M. Shore et Mlle West auront parlé, j'aurai quelques questions à poser à M. Hitler et à M. Mussolini, s'ils veulent bien me répondre.

Eddy Shore: (Il déroule un épais document de notes.) J'avoue, les gars, que j'sus pris par surprise

pour une fois et que j'ai pas l'habitude des discours. Voyez-vous, mon vocabulaire quand j'parle aux arbitres ne ferait pas dans l'air de Versailles . . . J'veux simplement dire quelques mots (et il déroule son épais dossier) . . . pas pour ma propre publicité, car Red Horner et Muzz Patrick m'en ont assez faite ces derniers temps, mais pour tuer un peu les chances de mes adversaires et je dirais . . . shouter les miennes dans ce concours vi-

triole, comme dirait mon ami Horace Lavigne . . . Vous savez, les gars, que c'est plutôt ma spécialité de tuer! . . . D'abord, j'ferai remarquer à M. Hitler qu'y avait pas d'affaire dans la zone de la Tchecoslovaquie et que quand y a attaqué un adversaire sans défense, mes honorables amis Chamberlain et Daladier ont bien fait de siffler un off-side . . . même si M. Hitler n'a pas entendu le sifflet et a continué le jeu quand même . . . Quant à M. Mussolini, j'y dirai rien qu'un mot . . . Son cross-check à l'Albanie méritait le pénitencier, et puis sa combine avec l'Espagne lui vaudrait bien une période supplémentaire à Sing-Sing! . . .

Franco: Chou! . . . Chou! . . . Chou! . . . Shore!

(Les Uhlans allemands entourent Eddy Shore, mais il donne un coup de coude dans l'oeil de l'un d'eux et les autres reculent.)

Fridolin: Messieurs! . . . Camarades! . . . J'ai une déclaration à . . .

Goebbels: Toé, tu feras tes déclarations à la Palestre Nationale! T'as déjà assez de voteurs dans ta province . . . donne-nous une chance! . . . Je propose que la parole soit donnée à notre grandissime, notre illustrissime, notre magnifique Fureur, la plus belle Fureur de tous les temps . . . J'ai nommé Adolf Hitler!

(Les Uhlans applaudissent avec leurs talons sur les beaux planchers vernis de Versailles . . . Mussolini fait un clin d'oeil à Franco et bombe la poitrine . . . Mae West défait une couple de boutons à la sienne . . . Jos Louis fait du tapage dans un coin de la salle . . . Chamberlain, nerveux, se mouche dans un petit Union Jack.)

Fridolin: Camarades! Messieurs! . . . Voulez-vous m'écouter un instant . . . rien qu'une petite minute longue comme ça? . . . Il arrive que . . .

Goebbels: (Furieux) Silence! . . . Le chef de l'univers, la belle Fureur va parler!

Hitler: Je vais être bref . . . comme d'habitude! J'veux saisir cette occasion que me donne la grosse Presse de Montréal de faire entendre mes exigences à ceux du globe terrestre qui ne veulent pas encore croire à la sincérité de ma parole donnée, à la nécessité de mes gestes! . . . Je regrette d'avoir à constater qu'à part les Polonais, les Français, les Anglais, les Américains, les Belges, les Russes, les Canadiens, les Scandinaves, les Juifs, les Grecs, les Roumains, les Chinois, les Yougoslaves, les Hollandais, et je dirais aussi le "Star" de Montréal et quelques autres groupements insignifiants, tout le monde me croit! . . . Quand je dis qu'après Mémel, Dantzig, le Sudète, la Rhénanie, l'Alsace, la Lorraine, la Belgique, la Hollande, l'Arménie, la Yougoslavie, l'Islande, le Canada, l'Irlande et Gibraltar, je ne demanderais plus de colonies, je dis aussi la vérité! Il est malheureux que personne ne veuille me croire! . . . Mon cher, mon talentueux, mon très cher petit ami Herr Goebbels vous expliquera mieux que moi pourquoi je devrais être élu comme l'homme le plus populaire de la terre . . .

Mussolini: (Se dressant) Après tout, mon cher Adolf, ayez au moins le tact de penser un peu à moi! . . .

Hitler: (Hurlant) J'insiste humblement . . .

Paulette Mauve: (Fumant sa cigarette) Monsieur! . . . Je vous en prie . . . ne criez pas si fort! . . . Vous crachez sur la robe dont les artistes canadiens-français m'ont fait cadeau!

Hitler: J'insiste humblement et je regrette d'avoir à dire à mon grand ami Benito Mussolini que je suis le plus grand homme du siècle . . . Mes conquêtes, mon génie, les faits le prouvent! . . . Ce qui est plus, le ciel lui-même m'a choisi pour enlever Gibraltar et le Parc La Fontaine aux Anglais! . . . Dieu lui-même m'a dit que j'étais le plus grand dictateur de la création . . .

Mussolini: T'as menti, Adolf! . . . J'ai jamais dit ça!

(Vacarme dans la salle. Un Uhlans bat avec un brigadier-général de la Garde Indépendante de Ste-Marie de l'Épouvante.)

Fridolin: Messieurs! . . . Excusez-moi de vous appeler comme ça, mais je dois vous dire . . .

Camille Houde: Comme maire de la ville qui a donné orr . . . iggg . . . inne à notre ill . . . lustre président . . . comme compatriote de ceux qui ont eu l'innn . . . i . . . ti . . . a . . . tive de ce concours de poppp . . . pu . . . la . . . ritt . . . té je tiens à soumettre ici qu'une

acandaleuse in . . . jus . . . ti . . . es m'a été faite quand on a convoqué ce concours de popp . . . pu . . . larr . . . rittt . . . té immé . . . dia . . . te . . . ment après la grosse hiver qu'on vient d'avoir dans mon pays! La neige m'a fait tort, cette année! Un tort incomm . . . men . . . surr . . . able, et j'avoue que ce soir, je suis un peu em . . . barr . . . rassé et humm . . . mill . . . llé. **Mae West:** (Retirant furtivement sa main de celle de Chamberlain.) Say, Cam! . . . Why don't you come up and see me sometime?

(Suite à la page 13)

CA. 7153 — Résidence DU. 4677
HERVÉ BARD
Studio de modes - Manteaux et costumes faits à ordre - Modèles exclusifs - Spécialité: chapeaux à prix populaires.
7344, SAINT-HUBERT, Montréal

Madame LAURE
Le plus fort medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues.
De 9 h. A.M. à 9 h. P.M.
513 Est, rue Duluth

GRATIS
SHAMPOO GRATIS
en présentant cette annonce au **SALON COURTOIS**
Si vous désirez ondulation à eau ou permanentes par **Mlle. Gertrude Le François**
Coiffeuse experte
SALON COURTOIS
Antonio COURTOIS, prop.
1719, AMHERST - CH. 0292
coin Robin

SECRET pour RÉUSSIR
Par les propres facultés mentales que vous possédez et que vous ignorez.
Vous serez heureux de recevoir en incluant enveloppe affranchie, les détails complets.
Casier Postal 37, Station T
R. M. Montréal

Lisez et Pensez
Professeur Robert
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation de 10 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. Robert, 1573 rue Mont-Royal Est.


Garage LAUZON
DRIVEYOURSELF
2365, Rouen CH. 1102-3
Réparations générales — Mécanique — Débossage — Peinture — Soudure — Service de freins — Raybestos. Service de pneus par un expert.
A LOUER
pour toutes occasions, Baptême, Mariage ou Funérailles, Voyage d'affaires ou d'agrément.
Bonnes voitures, confortables et de modèles récents.



THERESE GAGNON, la gentille petite chanteuse canadienne-française que l'on entendra au cours de l'été avec l'orchestre de Luigi Romanelli directement du Manoir Richelieu, à La Malbaie. Ces émissions seront irradiées sur tout le réseau NBC.

QUELLES NOUVELLES? avec Jovette

Mettez deux yeux bleus entre deux boucles blondes, mêlez avec un petit éclair d'humour au coin des lèvres, assaisonnez avec plusieurs onces d'esprit, une pleine mesure d'intelligence, deux ou trois gouttes de philosophie, ajoutez cinq pieds de talent, soixante pouces de personnalité, un cœur qui parle tout seul... et, brassez le tout jusqu'à ce que le cœur déborde! Vous obtiendrez Jovette Alice Bernier!

Jovette Bernier, la fine diseuse de "Bonjour, Madame"! L'auteur de "Tout n'est pas dit"! Jovette Bernier, la jeune femme encourageante (sans calembour) de "La Chair Décevante"! Jovette Bernier, l'une des plus belles cultures de notre jeune génération!... Jovette Bernier, la dernière édition de "Quelles Nouvelles" à Radio-Canada (10 heures 30, a.m.)...

J'arrivais chez elle, rue Berri, l'autre soir. Quelques gamins du trottoir me virent presser le bouton signal de l'appartement "2".

— "Tiens! Y vient voir Jovette!" remarqua l'un d'eux à ses compagnons.

Pas besoin de dire que le quartier Villieray connaît Jovette et se fait fier de l'avoir comme contribuable. Comme Trois-Rivières pour Maurice Duplessis, quoi!

Je crois que la petite anecdote suivante pourrait aussi expliquer la vogue de Jovette.

Il y a deux ou trois ans, il m'arriva de prononcer le nom de Jovette Bernier devant une jeune paysanne. Comme elle n'avait pas l'air de connaître la poétesse-romancière, je m'étonnai.

— Comment! Vous ne savez pas qui est Jovette Bernier?

— Jovette Bernier...

— Mais voyons, à la radio...

— Vous voulez dire Jovette de "Bonjour Madame" et celle de l'Illustration?

— Parfaitement.

Son visage s'éclaira brusquement d'un large sourire.

— En ce cas! Mais bien sûr que je sais qui est Jovette. Tout le monde d'ici vous répondra la même chose, du reste. Son prénom nous est même si familier que nous en oublions parfois son nom de famille. C'est ce qui explique ma méprise d'il y a un instant.

Et voilà, point n'est besoin de commentaire. Disons seulement que l'extraordinaire popularité de Jovette Bernier s'explique facilement: d'abord par ses romans et ses volumes de poésie qui sont toujours le cri de la vie passionnée, douloureuse et magnifique, par ses billets et ses causeries débordants de spontanéité, de fantaisie et d'une philosophie souriante, à la portée de tous, tandis qu'elle-même, d'un abord si constamment cordial et sympathique, a le don de nous convaincre qu'il faut toujours, malgré tout et tous, avoir du courage, de l'espoir et aimer de toutes ses forces l'effort qui porte sa propre récompense. Tout cela presque sans paroles et peut-être sans qu'elle s'en doute. Car si Jovette n'est pas une donneuse de conseils, elle est une agissante. Et comme exemple, n'est-ce pas, ça vaut mille fois mieux!

— Une enquête, me dit Jovette Bernier d'un air malicieux, c'est toujours quelque chose qui vous met la puce à l'oreille. Tout de suite, on se demande si l'on a la conscience bien tranquille et il arrive que l'on n'ose pas parler, crainte de passer pour ce que l'on est...

Justement, les lecteurs de Radiomonde en ont assez d'imaginer sur vous un tas de choses qui ne les contentent jamais. Dites-leur généreusement la vérité.

Et la vérité arrive dans un sourire amusé et moqueur.

— A quoi attribuez ce que vous nommez ma vocation littéraire? — D'abord, suis-je sûre d'avoir écrit par vocation? Et pourrais-je le prouver? Naturellement, quand on opte pour la plume (plutôt que pour tout autre outil) on se croit plus ou moins appelé par quelque signe cabalistique des dieux qui, au fond, se fichent pas mal de nous. (C'est tout juste s'ils se donnent la peine de sourire quand nous nous prenons au sérieux.) Non vraiment. Je crois que c'est d'un coup de tête que je me suis mise à écrire, pour voir ce qu'en dirait la critique parce que l'on m'avait toujours dit que "la critique est un être qui se mêle de ce qui ne le regarde pas", ou

encore: "un lecteur qui fait des embarras". Ce n'était pas vrai. — Et puis, je vous avoue que j'ai écrit aussi, parce que ça me chantait d'écrire. D'ailleurs, si je vous disais que j'ai entendu des voix, vous ne me croiriez pas. Je n'ai pas eu de visions non plus. Mais, la mer était proche, et le bois aussi, et ce sont eux, je pense, qui m'ont un peu poussé la main. Mais là encore je ne puis jurer de rien.

La mer, les bois. Oui, la chanson bleue des vagues insaisissables et

dire: — "Jovette, vous allez écrire un billet sur tel sujet!"

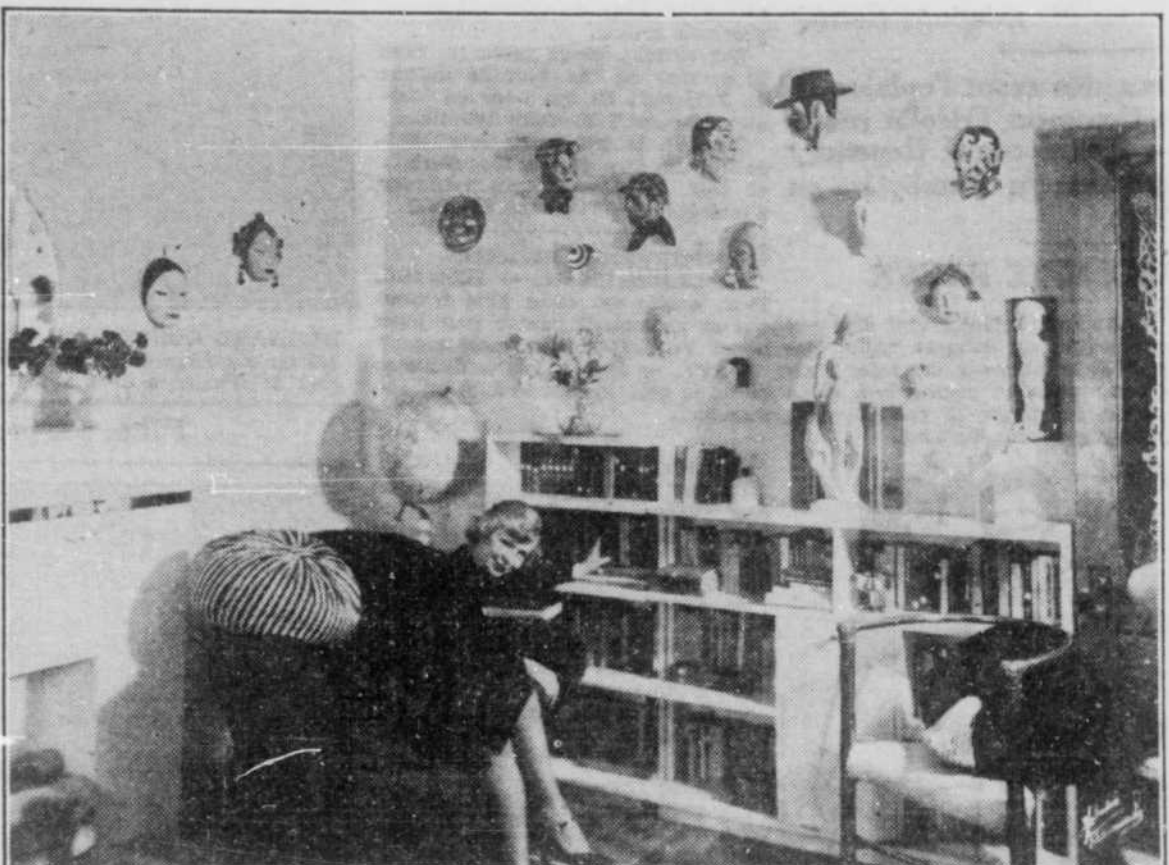
Car écrire, pour Jovette, ce n'est pas dire, le point de vue de l'autre, c'est peindre le sien. Pour écrire, il faut l'inspiration... et l'inspiration, il faut la mettre sur papier à la minute où elle se présente. Attendre, tâcher de la reconstituer de mémoire... Voilà l'écueil sur lequel vont se jeter bien des écrivains.

Jovette prend nécessairement des tuyaux académiques. Elle lit beau-

auteurs dont la lecture vous procure le plus de satisfaction?"

— "J'aime par-dessus tout les poètes belges; Maeterlinck, Verhaeren, Van Lerberghe... Chez les poètes français, la Comtesse de Noailles, Marie Noël. Seulement, ne me demandez pas si j'aime les poètes anglais parce que je me vengerais de mon ignorance en vous demandant ce que vous pensez de la poésie chinoise. Cela s'explique, je ne sais pas l'Anglais."

— "Et vos inédits?"



(Photo Desautels)

celle des sentiers aux arômes résineux ont bien pu jeter l'éveil de la poésie dans cette âme frémis sante.

Jovette murmure pensivement. — Mes débuts, c'était la belle foi naïve que je n'ai jamais pu retrouver si pleine; c'était l'admiration d'un seul maître: Hugo. Et si j'ai montré dans mes vers quelque faiblesse pour la lune, ce sont sans doute les paysages lunaires de Hugo qui m'ont envoûté avec son "moissonneur de l'éternel été et sa faucille d'or dans le champ des étoiles!"

Mais avouez qu'il y a avait de quoi...

Il y a donc quatre Jovettes: Jovette la poétesse, Jovette la romancière, Jovette la journaliste (car il ne faut pas toujours confondre la littérature et le journalisme) et Jovette du microphone.

C'est alors, et surtout, Jovette aux quatre puissances que je suis venu interviewer dans le petit boudoir de Berri, tout de bon goût monté.

A part la limpidité, le charme simple de ses mots, Jovette a beaucoup de vertus. Extraordinairement versatile, elle ajoute à son beau talent un enthousiasme et une ardeur au travail dont la génération de demain pourrait bien prendre leçon.

Jovette a aujourd'hui du succès parce qu'elle est de race en littérature, c'est admis, mais aussi parce qu'elle a voulu et eu le courage de son vouloir, un courage qui toucha parfois à l'héroïsme et au martyre. Mais ça, c'est une autre histoire et, aujourd'hui, c'est la fête de Jovette la vedette et non de Jovette "de l'ensemble" qu'il faut décrire.

Sa méthode de travail?

C'est si simple!... Écrire aussi vrai qu'elle voit. Ses sujets, ils sont partout dans la vie, dans nos villes, dans nos rues. Elle les condense tous les jours, les écoute, les observe, elle copie leurs gestes, leurs mots, sur la boîte de cigaretttes, sur les paperasses de la sacoche, sur le dos blanc de la poudrette (s'il le faut), à l'insu du voisinage... Puis, Jovette nous en sert "Pour vous, Madame", "Quelle Nouvelles", ces fameux petits billets pleins de charme, pleins de poésie.

Ce qu'elle déteste?

Faire de la besogne commandée... Entendre le Rédacteur-en-Chef lui

coup. Tous les auteurs. Elle les aime tous et ne reste pas fidèle à l'un d'eux bien longtemps.

La première ambition de sa jeunesse?... Faire du théâtre!

Mais, les circonstances en ont décidé autrement.

Ses désirs? (Car il ne faut pas confondre désirs et ambitions,) elle les explique finement:

— "Qui vous a dit que j'avais des désirs? Alors, ça se voit? Mais c'est toujours si délicat d'avouer ce que l'on attend, à quoi l'on aspire... Après, quand on n'a pas réussi, ça fait rire les autres... Je voudrais ne pas rater trop de choses, et surtout, ne pas être ridicule plus souvent qu'à mon tour."

— "Vous ne l'êtes certes pas... Et parmi tout ce que vous avez écrit, avez-vous des préférences?"

— "Mes livres sont mes enfants... Je les aime pour le mal qu'ils m'ont donné et je n'ose pas en préférer. Cependant, je crois que mes "Masques déchirés" malgré leur titre, font meilleure figure que les autres. Et puis, ça ne tient à rien ce que je dis, parce que c'est impossible de bien juger ses propres enfants."

— "Le public n'est pas aussi sévère que vous, et que préfère-t-il parmi vos enfants?"

— "Je crois que c'est mon roman "La Chair décevante". Mais je ne peux pas jurer si on l'a préféré. Tout ce que je sais: la vente en a été heureuse. La première édition a été enlevée en deux mois. Et puis, on l'a beaucoup critiqué, alors je me suis dit: "Qui aime bien châtie bien". Et j'étais contente. Pas trop, mais... suffisamment."

— "Ce premier essai vers la prose, essai qui a été le meilleur au point de vue de la vente ne vous encourage-t-il pas à composer un nouveau roman?"

— "Et basé sur quoi?"

— "Sur l'Amour. Oui. Si c'est encore de mode dans un an. Si c'est encore porté d'être amoureux, parce que... on ne sait pas où l'on s'en va avec l'évolution. Voyez, cela commence déjà à être... suranné que de parler d'amour... c'est comme si on rappelait les chapeaux Thérèse et les crinolines de 1830."

— "C'est discutable, évidemment... Toutefois, étant femme de lettres, vous êtes obligée de lire beaucoup, un peu de tout, seriez-vous assez aimable de nous renseigner sur les

1930, elle est à l'Illustration Nouvelle, en charge de la Page Féminine. Ses principales collaborations furent la Revue Moderne, la Patrie, la Revue Populaire, le Journal de la Femme, de Paris, la Muse Française et la Revue de Poésie, de Paris.

Jovette débuta à la radio, en 1931, à CKAC, où elle commença "Bonjour, Madame". Elle se fit entendre, à l'Heure Provinciale et dans nombreux récitals de poésie. Elle commença avec Radio-Canada, le 7 mai dernier où son programme "Quelles Nouvelles", peut être entendu tous les matins (CBF) à 10 heures 30.

Jovette a un joli record en littérature. Encore bien jeune elle a publié une dizaine de volumes, dont "Rouades (1924), "Comme l'Oiseau" (1926), "Tout n'est pas dit", qui lui valut la médaille du Lieutenant-Gouverneur en 1929, "On Vend le Bonheur" (1931), "Les Masques Déchirés" (1931), "La Chair Décevante" (1931). Et, elle prépare actuellement "Mon Deuil en Rouge".

Jovette Bernier est née à Saint-Fabien de Rimouski et a fait ses études classiques aux Ursulines de Rimouski. Après un séjour de quelques mois d'étude à Paris, elle revint au Canada où elle partit sur la carrière dont nous donnons plus haut les détails.

L'aigle fait son nid sur les hauteurs. Voilà pourquoi Jovette Bernier revenait de droit à Radio-Canada. Elle y a du succès et il semble qu'elle y restera longtemps. Vive Jovette!

Fierté

Ginette est, avec ses cinq ans, une grande questionneuse devant l'Eternel. Elle passe son temps à interroger son papa, et le papa finit par en avoir assez:

— Ecoute, ma petite fille, tu ennuies les gens avec tes questions...

Mais Ginette, indignée:

— Oui... mais toi, t'es pas un

gens, t'es un papa!...

Radiomonde est édité par les Editions Radio Limitée, Hôtel Ford, PL 3858 Montréal et imprimé par la Cie de Publication La Patrie Limitée, 180 est, Sainte-Catherine, Montréal.

Nous ferons l'encadrement de vos artistes de radio ou cinéma.

Vitre d'autos et de toutes sortes.

Un escompte sera alloué à toute personne présentant ou mentionnant cette annonce.

Ontario Frame & Glass Co.

1595-A St-Laurent—I.A. 3596

Gérant: R. Asselin

Vie de Famille au Monument National



"Je vous défie", dit Yvette. De gauche à droite: Mme Suzanne Clairval, M. Raoul Lery, Mme Paulette Luce, MM. Lefebvre, Jean Clément et Mme Mimi d'Estée. "Vie de Famille" est irradié tous les matins à 10 hrs sur le réseau de Radio-Canada.

D'une scène à l'autre

Bataille autour de Fridolin

Qui l'a découvert ?

— "Je lui ai fourni l'occasion de se faire connaître."
Henri Letondal

— "Et moi aussi..."
Léopold Houlé

Avant-dernière de notre enquête avant l'opinion finale du principal intéressé. — Comment Fridolin refuse de participer à une revue. — Au Montreal Repertory Theatre. — Où il est encore question du "Presbytère en fleurs" et de son charmant auteur.

Reportage exclusif de VIOLETTE FAUVE

— Allô ?
 — Oui...
 — Vous avez bien une minute ?
 — Qui est à l'appareil ?
 — Radio-Monde. Cinq minutes d'entretien, s'il vous plaît...

— Après ? Fridolin vint dire ses monologues au cabaret "Allo, Paris !" Il le fit, pour me faire plaisir, car nous ne pouvions, à cette époque, lui payer le cachet royal qu'il gagne actuellement.



— Venez !
 C'est ainsi que, quelques minutes plus tard, j'étais dans le bureau de Henri Letondal, au poste CKAC, un bureau si il y a des disques, des paperasses, des journaux, de volumineux dossiers, des cadres aux murs, et des visiteurs nombreux.
 A part ça, il y a le téléphone...
 Autant dire que j'ai mis une heure pour une entrevue de cinq minutes.

— Et Fridolin ?
 — Je ne le connaissais pas, lorsque mon ami Jean Béraud me parla de lui en de tels termes que je l'invitai à créer le rôle principal de ma comédie "Le Cheval de Course". Ce n'était pas un rôle précisément pour lui. Mais je dois dire qu'il y mit un tel enthousiasme, une telle ardeur que je ne suis pas surpris, aujourd'hui de son succès. S'il met dans tous ses sketches la même conscience professionnelle, la même persévérance, il a droit à toute mon admiration.
 — Vous êtes donc un admirateur de Fridolin ?

— Assurément. J'enlève mon chapeau devant un artiste qui peut tenir le plateau pendant une demi-heure avec des "collégiades", et cela sans embêter le public.
 — Vous avez donc découvert Fridolin avec le "Cheval de Course" ?
 — Oui. Mais aujourd'hui je me rends compte, Fridolin n'est à sa place que dans la prose qu'il s'écrit. Il est mal à l'aise dans le texte des autres.

— Cela se passait au Montreal Repertory Theatre ?
 — Section française... que je dirigeais, après Ferdinand Blondi et Madame Gouin. Je fis jouer à Fridolin des pièces en un acte et c'est au cours des répétitions qu'il amusa Martha Allan avec ses monologues. Non seulement Martha Allan, mais aussi tous les interprètes de la troupe.
 — Et après ?

— A votre avis, où Fridolin s'affirma-t-il d'avantage ?
 — Il se fit connaître tout d'abord à la revue de Béraud et Francoeur, au Saint-Denis, puis au Monument National, dans un grand bénéfice pour Mlle Germaine Giroux. Là, il tint le public sous le charme de son humour particulier. Il y avait 1,800 personnes.

— Ensuite ?
 — Je perdis de vue Fridolin qui venait de commencer un programme de radio. Un jour, je lui demandai de jouer une de mes revues, au Monument National. Il me refusa, en me donnant une excuse que je n'ai pas encore très bien comprise et dont je conserve le texte précieusement.
 — Pourquoi "précieusement" ?
 — Parce que, le jour, où Fridolin ne sera plus Fridolin, le jour où "ses parts ne seront plus en hausse", je lui rappellerai qu'il a refusé de jouer dans une revue.

— Vous avez de la rancune ?
 — En aucune façon. Chacun est libre de faire ce qu'il veut. Je ne reproche rien à Fridolin. Je lui souhaite simplement d'avoir des amis.
 — Il en a.
 — Des milliers. Et il le mérite. Alors voilà... Depuis cette histoire de revue, je n'ai plus eu l'occasion de découvrir Fridolin !
 Sur ce, nous avons cherché à atteindre Léopold Houlé, qui préside aux destinées de la publicité à Radio-Canada. Il était absent de Montréal. Nous avons attendu son retour... vainement.

Alors, pour ne pas priver les lecteurs de Radio-Monde des renseignements qu'il aurait pu nous fournir, nous avons interrogé quelqu'un qui le touche de près.
 — Il est exact de dire que Léopold Houlé a découvert Fridolin.
 — Lui aussi ?
 — Et le premier, s'il vous plaît !
 — Vous m'étonnez !
 — Le premier, parce qu'il a fait jouer Fridolin dans une de ses

pièces, au Monument National, et cela bien avant les représentations des Anciens du Collège de Montréal.

— Vraiment ?
 — Vous voyez que cela remonte assez loin. C'était, je crois, avant les monologues, avant "Les grands garçons", avant la radio, avant le "Curé de Village", avant le "Carrousel de la Galette".
 — Et vous vous rappelez le titre de la pièce de Léopold Houlé ?
 — Non. Était-ce "Monsieur ne danse pas ?" Je ne saurais vous dire.

— Eh bien, nous attendrons son retour et nous précisons dans un prochain article.
 Cet article, chers lecteurs, sera le dernier de "La bataille autour de Fridolin". Et qui nous en fournira le sujet ? Fridolin lui-même.
 Donc, à la prochaine fois ! Fridolin nous dira qui l'a découvert... et cela ne devrait pas manquer d'intérêt !
 Violette FAUVE

Le clergyman indiscret
 Le CLERGYMAN. — Dites-moi, Patt, quelle est cette jolie femme qui se promenait l'autre jour avec vous ? Votre femme ou votre soeur ?
 PATT. — Heu!... heu!... excusez-moi... je n'ai pas pensé à le lui demander...
 * * *

Arithmétique
 Un instituteur interroge ses élèves: "Votre père, dit-il, au fils de l'épicier du village, m'a prêté cent francs à cinq pour cent. Combien dois-je lui rendre au bout d'un an ?"
 — Deux cents francs, répond l'élève.

— Quoi ? Réfléchissez à ce que vous dites. Vous ne connaissez donc pas l'arithmétique ?
 — Si, Monsieur, mais vous ne connaissez pas mon père.
 * * *

Pièce de rechange
 Le petit garçon, poussant une voiture d'enfant dans laquelle dormait son petit frère, descendait en courant la pente d'une colline.
 — Attention! lui cria une vieille dame, tu risques de blesser le bébé...
 — Oh! ça ne serait rien, Madame: nous en avons un autre à la maison!...

Faites vos preuves



BERNARD GOULET, suit de près le texte, l'intonation et le naturel de ces deux candidats dont les talents furent mis à l'épreuve, lors de l'émission du 4 mai. A l'extrême droite: Claude Sutton.

Faites vos preuves... à CHLP.



L'émission: Faites vos preuves — entendue à 10 hrs le jeudi soir à CHLP, salt intéresser non seulement à domicile, mais attire chaque semaine de nombreux visiteurs. — Voici une portion de l'assistance à l'émission de jeudi le 4 mai.

La Course au Trésor



YVES BOURASSA en train de poser une question au téléphone à Mlle Suzanne Duplessis dont le nom avait été choisi au hasard.

10¢
PAR JOUR
 achètera un nouveau
Clavigraphe Portatif

REMINGTON
 REMETTE \$39.50

Pour de plus amples détails sur cette offre, maillez le coupon ci-dessous à

STERLING
Typewriter Co.
 2151, Bleury, coin Sherbrooke
 Montréal Tél. LA 8611

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir les explications concernant votre offre d'un clavigraphe portatif pour 10 sous par jour.

Nom

Adresse

Ville

L.R.—11—31

Les aventures extraordinaires d'Arsène Lupin

"la demoiselle aux yeux verts"



(à gauche)
ALFRED ROUSSEAU: Adaptateur
du roman d'aventures de Maurice
LeBlanc, en collaboration avec
Paul L'Anglais.

(à droite)
PAUL L'ANGLAIS: Réalisateur des
"Aventures Extraordinaires d'Ar-
sène Lupin".



MARESCAL (Camille Ducharme)
Policier de probité douteuse, qui
essaie de supplanter son beau-père
au commissariat de police. Admira-
teur intéressé d'Hélène.



GUILLAUME (Gérard Vlemiecks)
Jeune aventurier, rival de Jodot,
à la recherche du fameux secret.



RAOUL DE LIMESY (Paul de
Vassal) Arsène Lupin, déguisé en
homme du monde.



HELENE (Andrée Basilières) "La demoiselle aux yeux verts", l'héroïne du nouveau cycle des "Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin".



JODOT (Pierre Durand) Aventurier consommé, assassin, qui essaie d'arracher son secret à Hélène par des menaces.



ARSENE LUPIN (Julien Lippé) Le gentleman-aventurier qui est à la recherche du secret d'Hélène, dans un but humanitaire.



VICTOIRE (Jeanne Maubourg) L'ancienne gouvernante de Lupin et qui est demeurée fidèlement à son service.

Racontez-les

● Saviez-vous que la province de Québec va être envahie, cet été, par des troupes d'artistes de radio? Tous veulent tourner! Il y aura spectacle presque tous les soirs en certains coins privilégiés de la province.

On ne pourra pas dire qu'il y a pénurie de spectacle en dehors de Montréal.

Logique enfantine

— Maman je voudrais une poupée!
— Mais tu en as déjà une!
— Une autre... une neuve...
— Mais celle que tu as n'est pas du tout usée!
— Moi non plus, maman, je ne suis pas du tout usée, et cependant tu viens de l'acheter un nouveau bébé!...

Qu'espérait-il de plus?

Un vieux berrichon, marchand de bestiaux, vient en ville pour toucher un chèque.

Il passe à la caisse, tend son papier et reçoit l'argent.

Méfiant, le vieux compte et recompte, tourne et retourne les billets.

Le caissier finit par lui dire: — Enfin, vous avez bien votre compte?

Et le berrichon de répondre: — Oui... Oui... Mais tout juste!

Le bon ami

Un négociant se rend chez un ami et lui raconte ses embarras.

— Moncher, j'ai aujourd'hui même une traite de cinq mille francs à payer.

— Eh bien!
— Eh bien! je viens te prier de me les prêter.

— Tu es extraordinaire, s'écrie le bon ami de vingt ans. Comment, tu viens me demander cinq mille francs à moi, qui suis ton ami, pour les donner à quelqu'un que tu ne connais pas.

Histoire écossaise

Mac Duff entre dans un compartiment de chemin de fer, la pipe bourrée à la bouche et, jetant un regard circulaire sur ses sept compagnons de voyage:

— Un de ces messieurs aurait-il une allumette?

Ces messieurs fouillent leurs poches et, l'un après l'autre, regrettent de ne pouvoir rendre ce service à Mac Duff.

Alors, celui-ci avec ennui: — Je serai donc obligé de brûler une des miennes!...

La gaffe réparée

Un raseur, entré dans la loge de Lucien Guitry pendant un entr'acte, était parvenu à lui arracher, à force d'insistance, la promesse de venir, le lendemain, déjeuner avec lui:

— Soit! dit Guitry pour s'en débarrasser, j'irai.

L'autre remercie, prend congé et se dirige vers la porte...

Guitry, qui, assis à sa table de maquillage, lui tournait le dos, le croyant sorti, dit, par dessus l'épaule de son secrétaire:

— Alfred, vous allez écrire à ce crampon qu'il m'est impossible d'aller demain déjeuner avec lui...

(Guitry s'arrête, il vient d'apercevoir dans la glace le susdit crampon... Alors, se tournant vers lui, une présence d'esprit remarquable:

— Parce que je déjeune avec Monsieur!...

L'esprit de Tristan Bernard

On prête cette boutade à Tristan Bernard.

— Je ne puis pas manger ce potage! dit-il au garçon du restaurant où il dînait parfois pendant un séjour qu'il fit à Villerville.

Le maître d'hôtel, ayant entendu, s'empressa de faire enlever l'assiette et pria l'illustre client de choisir un autre potage sur la carte, ce qu'il fit. Mais à peine servi, il réitéra:

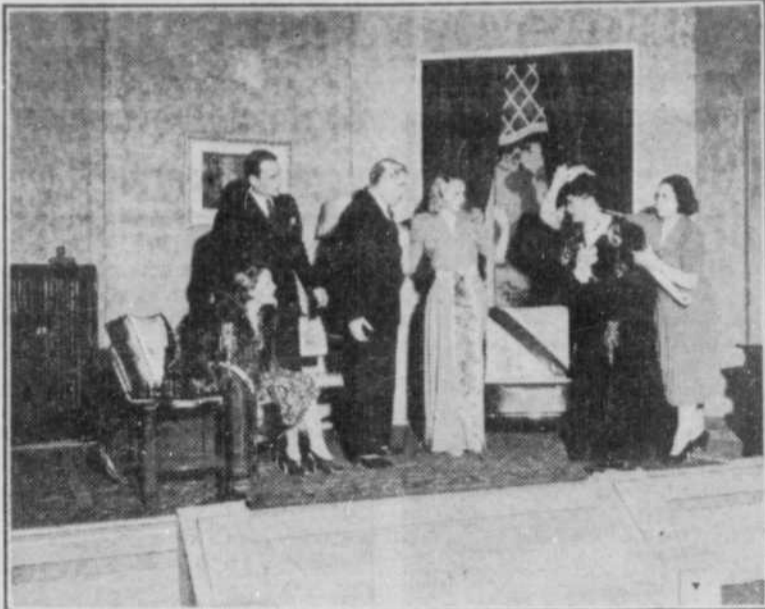
— Je ne puis pas encore manger ce potage!

Le maître d'hôtel, obséquieux mais vexé, lui fit remarquer:

— Pourtant, je l'ai goûté moi-même à la cuisine et l'ai trouvé excellent...

— Je ne vous ai jamais dit le contraire, reprit Tristan Bernard, mais je ne puis manger ce potage car je n'ai pas de cuillère!

Vie de Famille au Monument National



Yvette fait une crise d'hystérie. De gauche à droite Mlle Paulette Luce, MM Paul Gury et Raoul Lery, Mmes Mimi d'Estée, Suzanne Clairval et Rey Duzil. "Vie de Famille" est irradié tous les matins à 10 hrs sur le réseau de Radio-Canada.

A devenir fou!

Au cours de la visite qu'il faisait d'une maison de fous, un de nos amis interroge un des clients de l'établissement dont on lui avait dit que la manie était innocente. Quelle diable de pensée l'assombrissait ainsi?

— Ah! voilà, répondit le dément, mais suivez-moi bien, car c'est un peu compliqué: j'ai épousé une veuve qui avait une fille nubile. Mon père s'est marié avec ma belle-fille. De la sorte, ma propre femme est

devenue ma grand-mère; ma belle-fille, ma mère, et mon père mon gendre. De l'union de ma belle-fille et de mon père est né un garçon qui est indubitablement mon frère, mais aussi le fils de ma belle-fille, donc mon petit-fils. Je suis le grand-père de mon frère!... Ce n'est pas tout. De mon mariage, j'ai eu un fils. Ma belle-fille est la soeur de cet enfant, tout en étant sa grand-mère. Mon père est le beau-frère de mon fils dont il est également le grand-père. Et puisque mon fils est le fils de ma femme, laquelle

le est ma grand-mère, je suis le neveu de mon fils... Enfin, je suis le père de ma mère; ma femme est la tante de son fils, mon fils est le cousin de mon père, son grand-père, et, pour couronner le tout, lo- giquement, je suis mon propre grand-père... N'y a-t-il pas là de quoi devenir fou?
— En effet.

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique. 750 chambres.

Tarif:

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu.

Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés.

Radio dans toutes les chambres

Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

ATTENTION AUX HOTELLERS

Pour l'achat ou réparation de meubles et matelas directement de la manufacture

CONSULTEZ BOYER Limitée

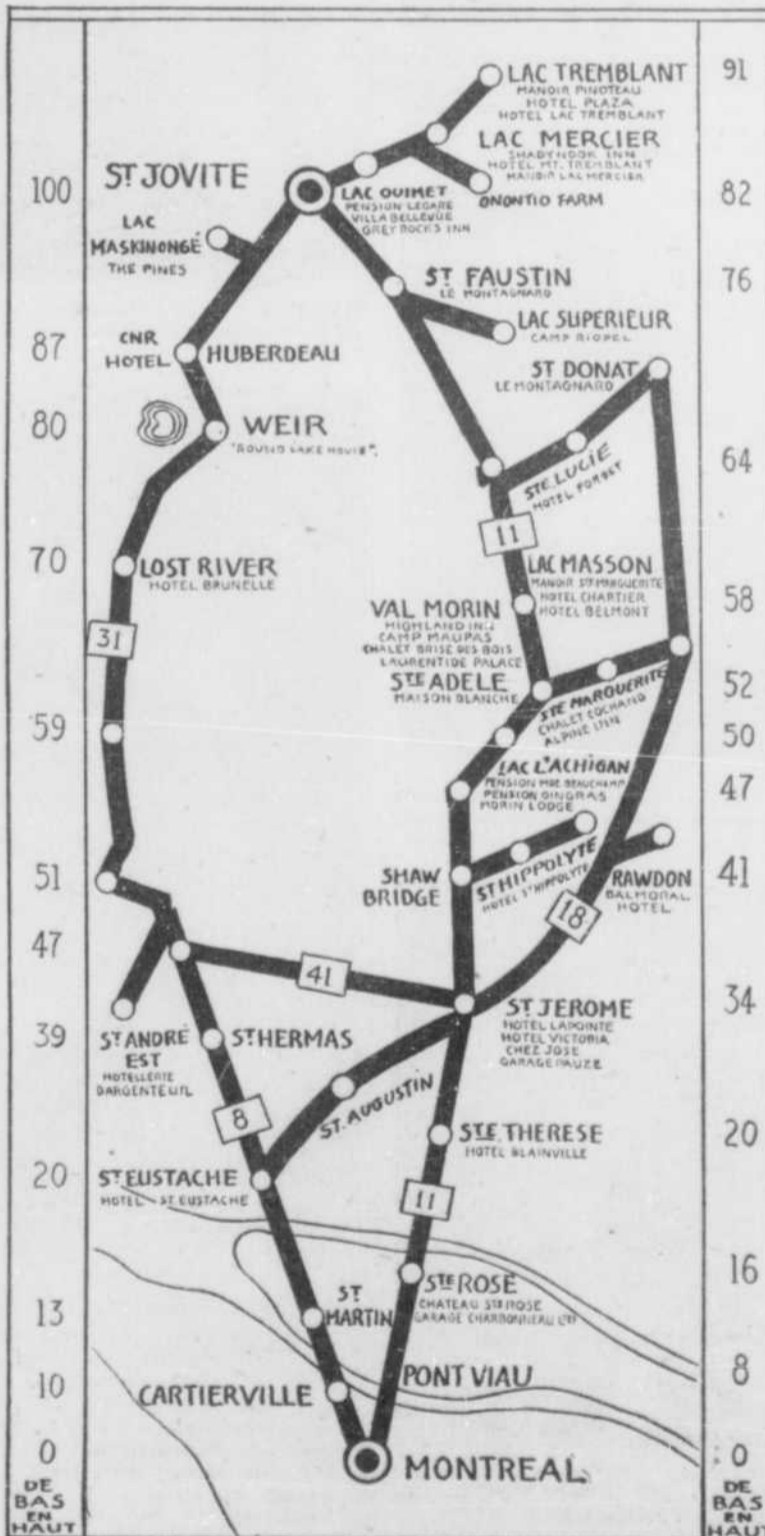
MONTREAL

3886 HENRI-JULIEN

PL. 1112

ATTENTION spéciale donnée aux commandes par la poste.

EN ALLANT DANS LE NORD



STATION DE GAZOLINE ET HUILE

J. A. BENOIT

10025 LAJEUNESSE

STATION DE GASOLINE JOY

ERNEST MARIER, Prop.

LE CHALET

"L'ENDROIT OU L'ON MANGE BIEN"

1 MILLE AVANT STE-ADELE

Chambre et Pension \$14.00 et \$16.00 par semaine

MAISON BLANCHE

BIERE ET VIN

STE-ADELE EN HAUT

CHAMBRE ET PENSION

HOTEL CHARTIER

BIERE ET VIN

LESAGE, P. Q.

CHAMBRE ET PENSION

HOTEL DORION

BIERE ET VIN

PONT-VIAU, P. Q.

A. CLOUTIER, Prop.

HOTEL BLAINVILLE

"LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS"

STE-THERESE, P. Q.

POUR UNE BONNE PECHE A LA TRUITE NE MANQUEZ PAS D'ALLER A MONT-ROLLAND

Hotel Mt-ROLLAND

L. RAYMOND, Prop.

50 milles de MONTREAL

Pour réservation appelez Tél. 33-S-2

CHAMBRE ET PENSION

BIERE ET VIN.

Quand Henri Letondal jouait l'"AIGLON"



Une silhouette autoritaire. C'est celle de Henri Letondal dans l'"Aiglon", en 1915.



JEAN MELANÇON, dans le rôle de Metternich, lors des représentations de l'"Aiglon" au Gesù.

A l'âge de 14 ans, il interprétait le rôle du Duc de Reichstadt, au Collège Sainte-Marie. — Une distribution où l'on retrouve plusieurs personnages en vue. — Mise en scène et conseils.

Par ALBERT SENNETERRE

Les 27 et 31 mai, ainsi que le 2 juin 1915, les élèves du Collège Sainte-Marie présentaient "L'Aiglon" d'Edmond Rostand, à la salle Académique du Gesù.

Et savez-vous qui interprétait le rôle du Duc de Reichstadt ? Henri Letondal, actuellement directeur artistique et musical du poste CKAC.

Nous sommes allé demander à Henri Letondal d'évoquer pour les lecteurs de "Radiomonde" ses souvenirs sur "L'Aiglon".

— J'étais, à ce moment-là en syntaxe, nous dit Henri Letondal. Le théâtre déjà me passionnait, mais je n'avais jamais eu l'occasion de jouer une vraie pièce sur une vraie scène, avec des vrais décors, un plateau bien équipé, et cela devant le grand public.

— Et cette occasion nous fut fournie par "L'Aiglon" ?

— A ce moment-là, il était question de monter un spectacle pour la fête du R. P. Recteur et le choix de la pièce demeurait dans le plus grand secret. Un après-midi, le R. P. Paré (aujourd'hui aumônier de l'A.C.J.C.) me demanda de lire une tirade. . . c'était un passage de "L'Aiglon". . . Je vous avoue que j'ignorais complètement ce dont il s'agissait. J'appris, quelques jours plus tard, que je devais jouer le rôle du Duc de Reichstadt et qu'il me fallait apprendre par cœur plus de mille vers ! . . .

— Vous saviez sans doute que ce rôle avait été créé par Sarah Bernhardt ?

— Je lus ce nom dans la brochure, et cela m'impressionna beaucoup. Mais à quatorze ans, n'est-ce pas, on a toutes les audaces !

— Recommenceriez-vous l'expérience, aujourd'hui ?

— Oh ! non ! Aujourd'hui, j'aurais l'impression très nette de ce que j'aurais à faire. Et cela me donnerait une frousse terrible, vous pensez bien !

— Ce fut le R. P. Paré qui dirigea toute la pièce ?

— Oui. Et ce que j'admire le plus, en y pensant aujourd'hui, c'est que le R. P. Paré eût l'intelligence de se procurer la mise en scène de "L'Aiglon" et de solliciter les conseils d'artistes professionnels. Il ne négligea aucun détail et demanda à un grand artiste décorateur de broser les décors. Nous avions à ce moment-là, au collège, un éminent professeur de physique. Il fut appelé à collaborer pour la scène de Wagram, afin de créer l'atmosphère d'orage et le retour de l'aube. Jamais, je crois, même dans un théâtre professionnel, cette scène de Wagram ne fut donnée avec un tel réalisme.

— Quels étaient les acteurs qui vous entouraient ?

— Le rôle de Flambeau était tenu par Hector Charland, qui était excellent dans la tirade "Et nous..." Sa voix généreuse, sa bonhomie, son physique, tout contribuait à donner au personnage un heureux relief. Quant au rôle de Metternich, il était tenu par Jean Melançon, qui campait un chancelier volontaire et perfide, avec une parfaite compréhension du rôle.

— Et les autres personnages ?

— Vous allez être surpris de connaître les noms de ceux qui les interprétaient. Ecoutez bien : Wilfrid Gagnon, ancien ministre du cabinet provincial, jouait le rôle de Gentz. . . le R. P. Alfred Bernier, une autorité en matière de chant grégorien, interprétait le tailleur. . . Fabio Monet était le chevalier Prokesch. . . Louis-Philippe Mercure jouait Tiburce. . . Jean Nolin était Dietrichstein. . . mon frère, le docteur Paul Letondal, jouait le baron d'Obenaus. . . le docteur Roma Amyot était Furstenberg. . . Anatole Déry, le Sergent. . . Marcel Rainville, un petit prince. . . Hermas Bastien, un fermier. . . Louis-Philippe Hébert, un fermier. . . le docteur Antonio Barbeau, un conspirateur. . . et Auguste Boyer, avocat et député, jouait le rôle de l'huissier. . . Vous ne direz pas que nous n'avions pas une belle distribution ! . . .

— Combien de représentations de

"L'Aiglon" furent données, à la salle du Gesù, en 1915 ?

— Trois soirées et une matinée. Les rôles féminins avaient été supprimés. C'est ainsi : que l'Archiduchesse devenait l'Archiduc ; le



Une autre attitude de HENRI LETONDAL dans l'"Aiglon", en 1915.

rôle de Marie-Louise, complètement supprimé, était doublé par le grand-père ; la Camerata était le comte Camerato ; la petite source, Thérèse de Lorget, était transformée en Morèse ; et la danseuse Fanny Essler se changeait en un danseur du nom de Morèse. Le texte était cependant respecté et je veux rendre hommage au R. P. Paré, non seulement pour son idée de suivre les traditions, mais aussi pour son intelligente adaptation des rôles féminins.

— Ces représentations de "L'Aiglon" ont-elles décidé de votre vocation artistique ?

— Je ne crois pas. Elles y ont contribué évidemment. Mais j'adorais le théâtre, depuis le jour où



HENRI LETONDAL, tel qu'il apparaissait, en 1915, dans le rôle du duc de Reichstadt.

J'avais trouvé dans la bibliothèque de mon père une édition complète des comédies de Molière. C'est en lisant, tout jeune, "Les Fourberies de Scapin", "Le Bourgeois Gentilhomme" et "Le Médecin malgré lui" que je pris goût au théâtre, rêvant d'être un jour acteur et auteur. Ai-je réalisé mon ambition ? Je ne sais pas, mais je l'espère toujours !

Nous quittons Henri Letondal, interprète de Rostand, en pensant que les vers de "L'Aiglon" ont dû quand même avoir une influence heureuse sur sa carrière.

ALBERT SENNETERRE



HECTOR CHARLAND qui interprétait le rôle de Flambeau, à cette époque.

LE GRAND CONCOURS

(Suite de la page 8)

Fridolin: Camarades! Messieurs! Mes chers confrères! . . . Voulez-vous écouter un peu le message que je viens de . . .

Daladier: (Courtois) Pardon, Monsieur! Mais, au nom de la République française qui a donné un million de cadavres au vautour prussien et fait un rempart de quatre autres millions de poitrines jeunes et vaillantes devant le lion britannique . . .

Le Soldat Inconnu: (Mélancolique.) And How! . . .

Daladier: Messieurs Hitler et Mussolini! Au nom des vertus les plus belles et les plus saines de . . .

Joe Louis: Claque dans les reins, Dal! . . . Ça va leur faire mal!

Roosevelt: (Chuchotant à Joe Louis.) Sois poli, Joe! On aura peut-être encore besoin de la France pour nous faire gagner des guerres . . . et puis, on sait pas encore de quel bord on sera, non plus! Y faut pas insulter M. Hitler!

Fridolin: (Exaspéré) Souffrance de souffrance! . . . Allez-vous me laisser dire ce que j'ai à dire, tas de cornichons?

Chamberlain: Je soumets que le petit devrait être écouté comme le grand! . . . Que voulez-vous dire, Monsieur le Président?

Fridolin: Ben! J'essaie depuis une heure de placer un mot! . . . Je voulais rien que vous dire que le concours est manqué . . . L'opérateur de CKAC m'a envoyé un mot cinq minutes après le commencement de la séance pour me dire que les fils du microphone avaient été coupés! . . . Y arrive que personne dans le monde a entendu vos plaidoiries!

(Consternation dans la salle.)
Duplessis: (Repliant ses papiers.) Ça doit être des libéraux qui ont fait ça!

Les trois jeunes gens

Certain soir d'automne, à Paris, voilà longtemps de ça, trois jeunes artistes arpentaient mélancoliquement les boulevards.

D'appétissantes odeurs sortaient des restaurants:

— Je ferais volontiers un bon dîner, dit l'un d'eux.

— Moi, répondit un autre, je me contenterais d'un dîner passable.

— Et moi, d'un mauvais dîner, ajouta le dernier.

— J'ai une idée, s'écria soudain l'un d'eux; suivez-moi.

Et il entraîne ses compagnons chez un éditeur de musique.

— Monsieur, lui dit-il, nous venons vous proposer une romance; un de ces messieurs qui m'accompagnent a fait les paroles, l'autre la musique, et moi, je vais vous la chanter, car je suis le seul qui ait de la voix.

— Chantez, répondit l'éditeur, nous verrons.

Le jeune homme chanta.

— Cela va, dit alors l'éditeur, je vous donne quinze francs de votre chanson.

Les trois amis, ravis acceptèrent et coururent prendre un bon dîner au restaurant le plus proche.

Le poète était Alfred de Musset, le musicien Monpou et le chanteur Dupré. Quant à la romance intitulée l'Andalouse, elle rapporta 40.000 francs à l'éditeur.

Le bon médecin

— Connaissez-vous le docteur X. . .

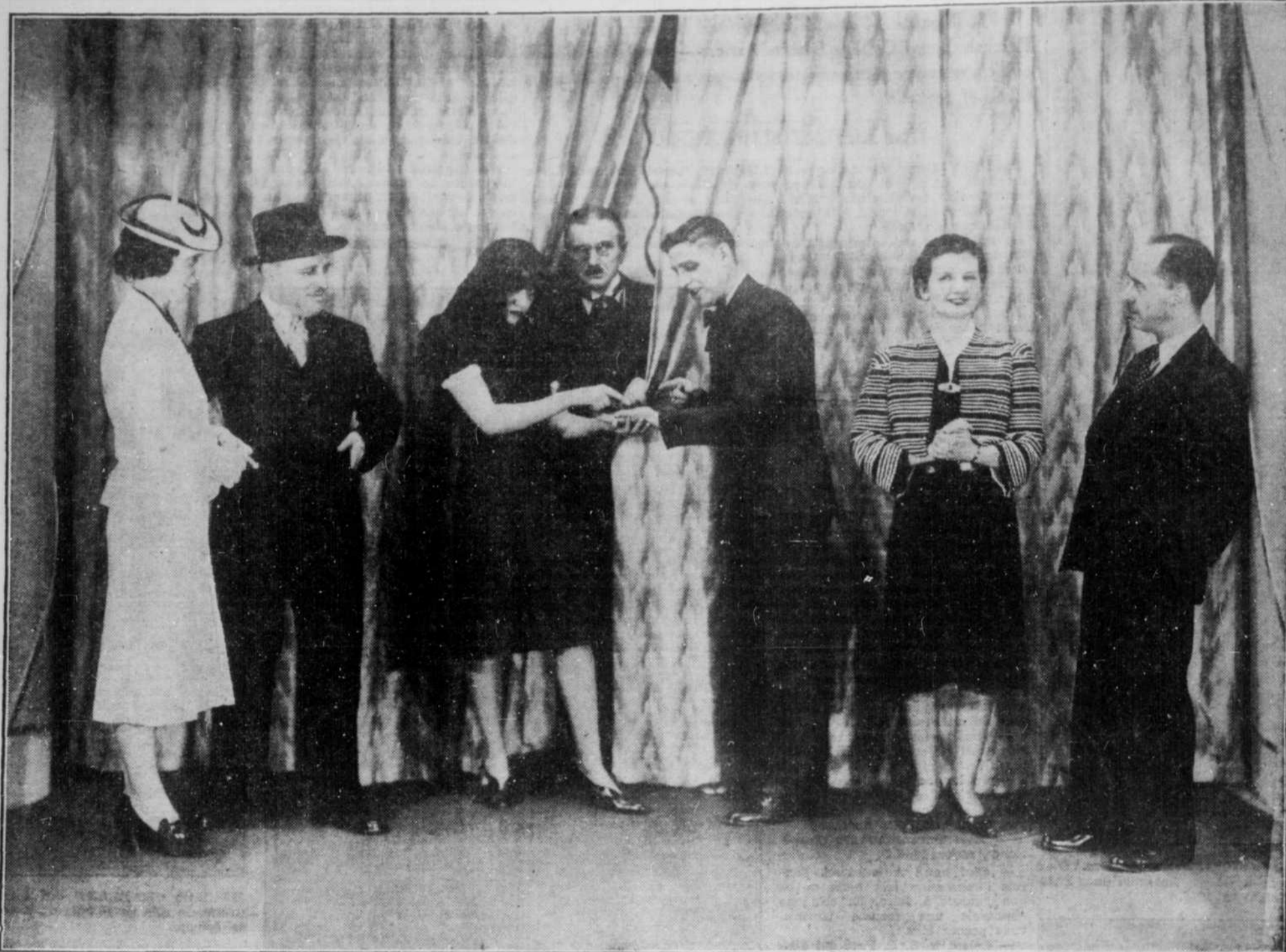
— Il vient de passer près de nous, et vous ne l'avez pas salué.

— Comment! C'était lui ?

— Parfaitement. Quelle figure! Il a bien mauvaise santé.

— Ne m'en parlez pas: je le prends toujours pour un de ses malades.

Une scène prise sur le vif de **"L'homme enchaîné"** roman radiophonique de Jean Bart
présenté le lundi soir de chaque semaine à CHLP — à l'émission : "Radio-Mystère"



Yvette Lorrain Claire Ernest Guimond Jean Madeleine Sicotte Yatcha Hector Charland Dr Zoque Henri Leclerc Zorki Suzette Ray La reine Claude Sutton Peter Verollich

Chacun tient sa destinée dans sa main semble dire Yatcha à Zorki, qui n'en conserve pas moins un petit air sceptique. Tout l'entourage semble très amusé des révélations de Yatcha... Il n'est peut-être que le Docteur Zoque, qui, derrière ses rideaux mystérieux et son binocle embarrassant, semble dire à Zorki : "Attention, mon garçon, c'est plus sérieux que tu penses!"



Je ramasse TOUT Par "BIG CHIEF"

Robert "Bob" Hainesault, ci-devant annonceur de relève à CHLP a disparu tout à coup de nos parages, sans même prendre le temps de dire "Bye Bye"! — Tout d'abord, nous avons trouvé étrange ce départ précipité, mais depuis, nous avons appris que ce départ inattendu ne lui avait guère laissé le temps de faire ses adieux aux copains. — Hier, "Big Chief" recevait une lettre de "Bob" qui est rendu au Syndicat National d'Electricité, Cadillac, Abitibi... L'ami Hainesault semble se plaire tout à fait dans sa nouvelle "Patrie..." Je cite ici, un extrait de sa lettre... L'air est pur et le soleil nous brunit rapidement... Nous n'avons presque pas de dépenses. Les habitations sont confortables : chambres individuelles, eau chaude et froide avec douches etc... La cuisine aussi, est excellente... en somme je ne suis pas du tout à plaindre... Nous sommes heureux d'apprendre toutes ces bonnes nouvelles et les amis de la radio de même que les copains de CHLP, se joignent au Big Chief pour souhaiter à Bob Hainesault un heureux séjour en Abitibi, bonne santé et bon succès. — Le regret que nous avons éprouvé à voir partir Bob, trouve une com-

pensation dans le fait que notre ancien collaborateur a trouvé une sphère d'activités encore plus propice à ses talents et ses capacités.

La saison de baseball vient de commencer à CHLP, à la grande délectation des amateurs de sport. Bill Sims... oui, oh, oh, ooooo...! Bill Sims nous est revenu avec son gros crayon, son p'tit bâton et son garçon... Celui-ci fait la navette entre l'agent du télégraphe et le studio "C". — Jean Barrette est de nouveau à son poste pour les commentaires en français... Quant au télégraphiste, on l'a transporté cette année dans le bureau de la publicité, et précisément, au moment où j'écris ces lignes, j'entends le clic clic... clac-clac du télégraphe qui ponctue de son refrain traillant la suite des idées que j'amasse pour mes lecteurs... C'est fort distrayant... Heureusement l'opérateur n'est autre qu'un brave copain qui fait sa besogne consciencieusement et qu'il nous fait plaisir de revoir à chaque saison: Eddie DESLAURIERS. — Eddie, à part son charme personnel, à un don tout particulier dans l'art de "conter des histoires". "Les deux meilleures que nous lui connaissions sont: celle

de la parade des francs-maçons et cette autre histoire d'un touriste américain, de passage en Angleterre et qui ne voulait pas s'astreindre à boire du thé (tea)... Demandez-lui qu'il vous les raconte, quand vous le rencontrerez: vous vous en rappellerez longtemps. Malgré le bruit incessant de son appareil récepteur, nous souhaitons la bienvenue à Eddie, qui n'aura plus à se morfondre comme il le fit par les années passées dans l'atmosphère suffocante du "booth" dominant sur le studio "A".

Les programmes "LES PROPOS DE VOTRE ANNONCEUR" vont

bon train. — Ils sont piquants d'originalité et semblent avoir conquis la faveur du public... "Le train du bonheur" de Bernard Goulet, recueille des passagers à tous les arrêts. — Je crains fort qu'il ne se voit forcé d'y accrocher quelques wagons additionnels. — Le voyage est agréable et l'on fait grand cas du confort et de l'agrément accordé aux passagers: cuisine excellente (cf: livres de recettes) musique et chants appropriés. — En voiture mesdames et messieurs, le prochain départ aura lieu vendredi matin à 9 hrs... Fernand Bergevin, le lundi matin, donne le ton à ses copains en inaugurant la semaine

par une mosaïque artistique. Il y parle d'art, de rhétorique et de philosophie, le tout entrecroisé d'une musique choisie... toujours très digne, toujours très à la hauteur. Roméo Mousseau, le mercredi (il fallait bien s'y attendre!) entretient son auditoire sur son sujet favori: les chansons françaises et surtout... leurs interprètes... Et nous verrons passer à la file... Jean Clément... Réda Caire... Lys Gauty... et tutti quanti!

Michel Normandin, le jeudi matin, assume le rôle d'encyclopédiste. — Il glane un peu dans tous les domaines, anecdotes, histoires vraies!... notes biographiques de certains personnages de marque... etc...

Somme toute, c'est une série très intéressante et le courrier augmente à vue d'oeil. Oh! mais j'allais oublier, mes propos à moi! Et, oui, mais là, je compte sur les concours des auditeurs et auditrices à qui je demande comme toujours de me faire parvenir quelques chansonnettes de leur composition. Chansons d'actualité dont les couplets seront brodés sur un air connu... Peu importe l'air ou le sujet, tout y est laissé à votre choix. D'ailleurs, j'y reviendrai mardi matin à neuf hrs... et sur ce je vous quitte... et... "je tâcherai de faire mieux la prochaine fois!"

BIG CHIEF

Le médecin se défend

Une dame fort avare feignait d'oublier chaque année de payer la note d'honoraires de son médecin. Un jour, le rencontrant dans la rue, elle songea aussitôt à lui demander une consultation gratuite. — Que faites-vous, docteur, quand vous êtes enrhumé? demanda-t-elle. — Je tousse, Madame, répondit le docteur en saluant.

SALUT AU ROI

Messire notre roi, et madame la reine
Ont daigné visiter notre cher Canada.
La visite du roi et de la souveraine
Ont réclamé un "stop" à mon humble agenda
Leur passage si bref, de gloire nous inonde
A tous nous adjoignons notre modeste effort
Redisant de tout coeur... au nom de "RADIOMONDE"
Revenez plus souvent... revenez-nous encore.

Quand ils auront passé, notre roi, notre reine
Quel souvenir de nous en leurs coeurs auront-ils?...
De ce peuple incliné, en spectacle homogène,
Auront-ils vu la face ou bien donc les profils?...
Ils n'auront qu'effleuré ces milliers de poitrines
Chantant: "O Canada", chantant: "The Maple Leaf"...
Dire que j'étais là, malgré ma piètre mine
Clamant haut, moi aussi... "Me voici" le "BIG CHIEF"!
"BIG CHIEF"

Heureux gagnants de notre concours

Plus il avance, plus l'avalanche de lettres augmente.

Cette semaine les deux heureux gagnants dont les lettres suivent recevront chacun une magnifique montre Roamer.

Que nos lecteurs n'oublient pas de nous faire leurs suggestions lorsqu'ils nous écrivent. Toutes ces suggestions sont étudiées avec soin. Serez-vous parmi les gagnants de la semaine prochaine?

Voici la lettre de Mme L.-P. Chalifour qui demeure à Donnacona, Co. Portneuf :



Mme L.-P. CHALIFOUR

Radio-monde, Hôtel Ford, Montréal.

Messieurs,

"Radio-monde" m'a causé une agréable surprise. S'il n'existait pas il faudrait le créer...

Petit chef-d'oeuvre en miniature, il est nécessaire de l'amblier et le propager d'avantage; pour faire connaître et apprécier nos artistes Canadiens. C'est un moyen efficace et infaillible!

L'histoire et la "photo" de ceux

que nous admirons et applaudissons invisiblement m'a vivement intéressé. Leur frimousse nous rince l'oeil après avoir charmé nos oreilles et ravivé nos coeurs!

Les intellectuels l'adopteront d'emblée.

Mme L.-P. CHALIFOUR, Donnacona, Co. Portneuf, P.Q.

Notre deuxième gagnant est M. Claude Renaud de Shawbridge, Co. Terrebonne. Voici sa lettre :

Shawbridge, 11 mai, 1939
Radio-monde, Hôtel Ford, Montréal.

Messieurs,

"Radio-monde, Radio-monde, Radio-monde", c'est le mot de passe de l'heure.

"As-tu lu les indiscretions de l'ouvreuse", dit un ami... "As-tu lu le courrier de Radio-monde" dit un autre, etc... Ce qui signifie que le mot "Radio-monde" est dans la bouche de tous et que sa popularité grandit de jour en jour, et je crois même qu'il dépassera nos grands quotidiens avec le temps.

Donc que "Radio-monde" garde son format actuel qui est si commode et je crois que les lecteurs en seront satisfaits.

Je souhaite à "Radio-monde" un tirage de plus de deux ou trois cents mille copies d'ici quelques mois.

CLAUDE RENAUD, Shawbridge, Co. Terrebonne.



CLAUDE RENAUD

GRATIS
UNE
BOUTEILLE
DE
PARFUM
SKEENA

Envoyez votre nom et adresse. Découpez cette annonce et mallez-la toute de suite à

RADIOMONDE
Hôtel Ford,
Montréal.

N.B.—Cette offre est faite pour une fois seulement et ne sera pas répétée. — PROFITEZ-EN...

GRATIS

Nos plus sincères félicitations à M. Marcel Fortier et à ses artistes des Marmalades 40. Cette soirée de variétés musicales était digne des plus difficiles gourmets et nous souhaitons que la recette n'en est pas perdue.

Nos félicitations aussi à M. Paul-Marcel Robidoux pour les harmonisations originales qu'il a composées à cette occasion.

En plus d'être un directeur remarquable, M. Marcel Fortier est aussi un violoniste de qualité. Son coup d'archet traduit une sensibilité tendre qui charme l'oreille et réjouit le coeur.

La dernière émission de "Un Grand Maître", réalisation de Paul-Marcel Robidoux, nous donnait à entendre les oeuvres de Frédéric Chopin et remporta un nouveau succès.

En plus du réalisateur, figuraient à ce programme Mlle Réjeane Marcotte, pianiste, et Mlle Ida Goyette, soprano.

La biographie de Chopin était due à la plume de Mlle Pierrette Bourbeau et fut lue par Jean Joncas, du poste CHLT.

Avec le beau temps est revenue la balle-au-camp, et pour les amateurs de ce sport par radio la joie

A CHLT



PAUL-MARCEL ROBIDOUX, pianiste aveugle, créateur et réalisateur des programmes "Les Compositeurs de Chez-Nous" et "Un Grand Maître" entendus les dimanches après-midi à CHLT, de 1 h. à 1 h. 30 et de 2 h. à 3 h.

d'écouter les descriptions si vivantes et si réelles de leur annonceur favori! Rolland Bayeur. Nous ne pouvons pas les blâmer car Rol-

land est un peu là quand il s'agit de vous décrire une partie de balle et l'on comprend que tant de gens préfèrent assister à la partie confortablement assis dans leur vivoir...

Nous apprenons avec regret que M. Gilbert Duford, le populaire violoniste que l'on entendait tous les dimanches soirs à CHLT, a cessé ses programmes. Nous espérons qu'il reviendra sur sa décision et qu'il nous sera encore donné de l'entendre dans un avenir prochain.

Les charmants duettistes Fernand et Jeanne deviennent de plus en plus populaires auprès des auditeurs de CHLT puisqu'on les entendra désormais tous les matins au programme si en vogue "La Ruche Ménagère", de 9 heures à 10 heures a.m.

Je crois pouvoir vous annoncer que nous entendrons bientôt une série d'émissions qui s'intitulera "Les Chansons qu'on Aime". Ce programme dû à l'initiative de Paul-Marcel Robidoux et de Jean Joncas, promet d'être fort goûté des amateurs de la belle chanson. On y entendra M. Joncas lui-même qui a une voix de baryton très sympathique dans des chansons romancées d'auteurs connus et aussi dans plusieurs pièces, compositions de M. Robidoux, qui sera au piano d'accompagnement.

CYRANO.

Logique d'enfant

Un moutard de cinq ans, blond, rose et candide, demande à sa maman:

— C'est-y vrai que les enfants poussent dans les jardins?

— Oui, mon petit ami.

— Sous quel légume que j'étais?

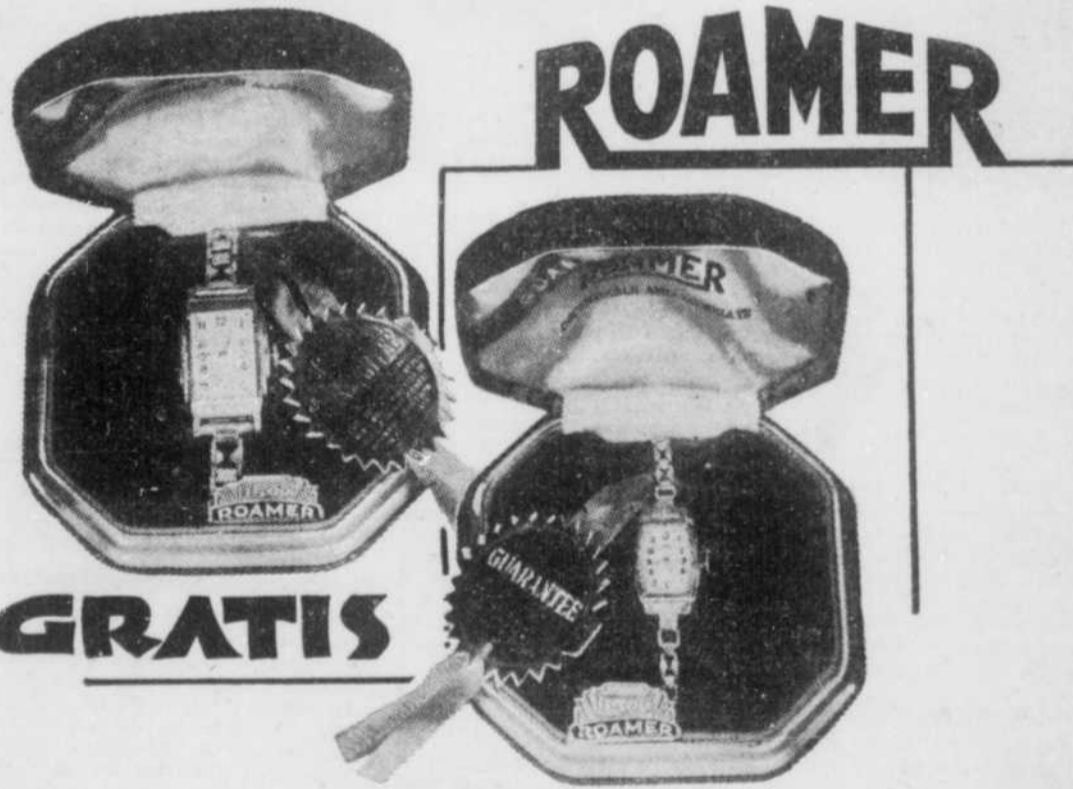
— Sous les gros choux verts que tu vois là-bas.

Quelques jours après, le bébé pousse des cris horribles et bat le jardinier qui est en train de couper un chou dans le potager.

— Méchant! s'écrie-t-il, tu vas couper les jambes à mon petit frère!

Ecoutez
le
PROGRAMME
ROAMER
à
C. K. A. C.
tous les dimanches
à
12 h. 30 p.m.

GAGNEZ
une fameuse
montre



GRATIS

RADIOMONDE voudrait connaître l'opinion de ses lecteurs — Ecrivez une lettre de pas plus de 75 mots en donnant votre opinion sur Radiomonde — les améliorations que nous devrions y apporter, etc.

Une magnifique Montre Roamer pour dames et une magnifique Montre Roamer pour hommes seront données à chaque numéro pour la meilleure lettre reçue. Vous pouvez envoyer autant de lettres que vous le désirez, mais toutes doivent être accompagnées du coupon ci-dessous.

JE DESIRE PARTICIPER A VOTRE CONCOURS.

Mon nom est

Mon adresse est

Ville

Je suis abonné..... j'achète mon numéro chez mon dépositaire..... (Mettre un croix à l'une ou l'autre de ces réponses).

Mallez votre réponse à

RADIOMONDE
HOTEL FORD
MONTREAL

N.B. — Y ajouter votre abonnement serait une bonne idée.

Je vous présente...

Non, je ne vous la présente pas puisque vous la connaissez déjà et que vous savez qu'elle est charmante.

Dire d'une personne elle est charmante, c'est je crois, lui attribuer beaucoup de qualités.

Je ne veux pas ici vanter les beautés de la femme, car on sait bien que toute femme est jolie. Pourtant chacune possède en particu-



lier un charme — et c'est ce charme personnel qui attire chez mademoiselle Contant.

Mademoiselle est une grande jeune fille, très brune, avec de beaux yeux, un peu triste... mais bien expressifs.

— Bonjour, Mlle Contant.
— Bonjour Mlle!... il y a longtemps que vous attendez?

— A peine quelques minutes.
— Comme je regrette... c'est si ennuyeux, attendre. Excusez-moi.

— Allons, je vous en prie... d'ailleurs il arrive parfois que moi-même je suis en retard au rendez-vous. N'y pensez plus. Maintenant que vous êtes arrivée et que nous sommes ensemble nous causeons... de vous.

— C'est que je me sens un peu timide...

— Mais il ne faut pas! Voyez c'est très simple, d'abord parlez-moi, de vos occupations à la radio? Il y a longtemps que vous en faites?

— Environ un an et demi.
— Comment se fait-il que vous soyez à CKAC.

— Je connaissais Jean Lalonde. Celui-ci me conseilla d'apprendre quelques chansons. Un peu plus tard, il me présenta à MM. Biondi et Bourassa qui me firent passer une audition. Après ce furent mes débuts au Gala Humoristique.

— Avez-vous déjà appris le chant, Mlle Contant.

— Non, je n'ai jamais étudié la musique.

— C'est magnifique! Qu'avez-vous fait après vos débuts?

— J'ai continué à chanter d'abord pour le Programme Correctal. Ensuite je participai comme artiste invitée à divers soirées, à la Salle St-Sulpice, à la Salle Montcalm à la

Salle Chomey, au théâtre Granada avec Jean Clément.

— Et après?...

— Je pris part à l'émission les Nouveaux Talents, puis je chantai à la Revue Bleu et Or.

Lors de la venue d'Enrico Caruso junior au théâtre Château, je devais participer à la revue, et incarner la Reine de Pâques, mais voilà une terrible épreuve nous affligea, la mort de mon frère... alors... vous comprenez... je n'ai pu collaborer à ce spectacle.

— Permettez-moi Mlle de vous offrir mes sympathies les plus sincères... vous avez des projets?

— Oui... sous peu, je dois partir pour une tournée en province.

— Je vous souhaite beaucoup de succès, d'ailleurs l'amitié du public vous l'avez depuis longtemps acquise. Dites-moi vous aimez les voyages.

— Oh oui, beaucoup... même, je vais vous faire un aveu, une confiance entre jeunes filles, je voudrais être bien riche pour pouvoir me promener à ma guise.

— Nos goûts sont les mêmes, te-

nez moi, si j'étais riche... je serais la femme introuvable, la voyageuse inlassable... mais voilà, je ne suis pas riche, et ce n'est pas avec le journalisme que je deviendrai millionnaire... Pourtant, si nous revenions à vous, je crois que ce serait préférable.

— Qu'aimez-vous le plus à faire?

— Chanter, c'est ce que j'aime le mieux, et j'ai grande ambition de continuer à chanter. J'espère pouvoir réussir et me faire une renommée. Je voudrais m'attirer toute l'affection du public et devenir grande vedette. Etre une véritable artiste, c'est là mon rêve?... Est-il trop osé?...

— Mais non, Vous verrez votre rêve se réaliser, car vous êtes une agréable chanteuse. L'avenir pour vous apparaît souriant n'avez pas de craintes. Ne dit-on pas que l'espérance fait vivre l'homme... déjà je vous quitte. Vous voyez ce ne fut pas très long... je suis sûre que maintenant vous n'êtes plus timide du tout... n'est-ce pas?

AL MICHEL

Une réclame originale

Il est toujours dangereux de confier à de simples machinistes ou décorateurs improvisés, les panneaux-réclames qui doivent orner la devanture des salles de spectacle.

C'est ainsi qu'il y a quelques années, à l'occasion des représentations du "Roman d'un jeune homme pauvre" d'Octave Feuillet, au théâtre Chanteclerc (aujourd'hui, hélas! défunt et voué irrévocablement non pas aux intérêts canadiens-français, mais à ceux du film parlant), la direction avait décidé

de poser un callcot à la devanture du théâtre, avec le titre de la pièce écrit en lettres flamboyantes.

Or, le titre était long et le callcot était court. Le peintre résolut la difficulté de la façon suivante: il coupa le titre en deux; mais horrible! voici ce que les passants pouvaient lire, à la devanture du théâtre Chanteclerc:

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME

et en dessous: PAUVRE PIECE EN 5 ACTES
Cela ne constituait pas, comme bien on pense, une réclame favorable pour le drame d'Octave Feuillet!



Rides de la figure et du cou enlevés par vous-même en moins de dix minutes au moyen du

Relève Figure Invisible PINARD

Seule méthode absolument garantie ou argent remis à mon studio. Traitement complet \$2.00. Echantillon .50. Démonstration gratuite et privée à mon studio. Commandes postales ou téléphoniques exécutées. Brochure gratuite sur demande.

LOUISE PINARD

1662 Sherbrooke Est près Papineau
AMherst 1916

Dépôtaires: Dupuis Frères, Pharmacie
Montreal, American Drug Store, 6635
St-Hubert.
Allons donc Monsieur, cessez de vieillir.

Sur les Boulevards



EDDIE
SAINDBORN

CHEF
D'ORCHESTRE



HENRI
LETONDAL
M.C.



LUCILLE DUMONT ET
SOLISTES
JEAN LALONDE



LE
QUATUOR
DES
COURTES
JAQUETTES



A la tête d'une croisade
vers la beauté avec les
produits MIMONE.

Consultation gratuite
NITA D'ARCY

1405 rue PEEL LANCaster 8775

Le mécanisme de C. K. A. C. Pays de singes, de copieurs, de plagiaires et d'imitateurs?

(Par Paul DANJOU)

Les activités de la première secrétaire de la transcription des textes, celles d'une autre affectée à la transcription de principaux programmes tels que Le Gala Paroissial et Humoristique, la Course aux Trésors, ou autres, et enfin les démarches de l'actif directeur des relations extérieures, voilà quelques-unes des résolutions du puissant mécanisme de CKAC que nous allons observer cette semaine. Il s'agit des fonctions de Mesdemoiselles May Geoffrion, Pauline Canac-Marquis, et de M. Louis Leprohon.

Dans la dernière livraison de Radiomonde, nous avions interviewé Mlle Eileen Monty et M. André Daveluy. La première nous avait expliqué comment se rédigeait la cédule du premier poste français en Amérique, et le second, comment se lançaient les coups de sonde qui permettent de fixer approximativement le chiffre des auditeurs aux écoutes.

Cette fois, nous entrons dans le vif du sujet. Nous allons assister aux premiers débats de la future émission radiophonique. Tantôt, elle s'élançera par-dessus les toits et ira distraire les auditeurs penchés sur leur appareil.

Aujourd'hui, encore à l'état d'enfance, encore recouverte des langes de l'obscurité et du silence, elle subit les transformations matérielles qui la rendront présentables aux artistes; elle est apprêtée pour l'apothéose. Et cette toilette se fait au son de la musique des centaines de notes des dactylographes des bureaux riants du poste, sous l'oeil attentif des sténo-dactylos qui tapent régulièrement les copies.

Voici donc Miles May Geoffrion et Pauline Canac-Marquis:

Elle traduit les programmes de Jean Lalonde



Mlle MAY GEOFFRION, traductrice, première secrétaire à la rédaction des textes. Elle traduit tous les programmes commerciaux, notamment ceux de Jean Lalonde.

Mlle May Geoffrion traductrice

Mlle MAY GEOFFRION, 3524, rue Hutchison, app. 45.

Traductrice, et première secrétaire à la rédaction des textes.

Ses préférences dans son travail: la traduction, parce qu'elle y apprend des mots nouveaux.

Ses aversions d.s.h.: répondre au téléphone.

Sport: Ski, golf, nage.

Distraction: bridge.

Ses fonctions: Mlle Geoffrion traduit la plupart des programmes

commerciaux, comme par exemple ceux du Don Juan de la Chanson, Jean Lalonde. Habituellement, elle reçoit ses textes deux ou trois jours à l'avance. Mais parfois elle doit elle-même mettre la main à la pâte, et composer des continuités. Parfois, elle devra prendre en sténographie, à la dictée des textes qu'elle devra ensuite transcrire.

Mlle Geoffrion est à CKAC depuis quatre ans.

"Je suis reconnue pour mon mauvais caractère"



Mlle Pauline Canac-Marquis, secrétaire de M. Bourassa, nous déclare avec un délicieux sourire: "Je suis reconnue pour mon mauvais caractère."

Mlle Pauline Canac-Marquis, secrétaire de M. Y. Bourassa

Mlle Pauline Canac-Marquis, Secrétaire de M. Yves Bourassa. Ses préférences dans son travail: la correspondance.

Ses aversions d.s.t.: Transcrire un programme de dix-huit pages.

Sport: Absolument tous les

sport: Ski, bicyclette aquaplane, golf.

Distraction: tricoter des bas pour son ami.

Ses fonctions: Mlle Canac-Marquis transcrit les principaux programmes du poste, tels que le Gala

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur, Radiomonde.

Monsieur,

Je tiens à vous dire, de la part d'un groupe d'ardents radiophiles, que nous commençons à en avoir assez de voir le copiage, le plagiat et l'imitation régner impunément à la radio.

Je me demande si nous sommes un pays de singes et de moutons. Dès que quelqu'un a une idée, il y en a quinze pour faire pareil.

A part les programmes américains dont on trouve la réplique fidèle dans nos postes canadiens, il y a un souci de se copier l'un l'autre qui dépasse la limite du bon sens. Je pourrais vous citer de nombreux exemples.

Y a-t-il une protection pour les idées, à la radio? Est-ce que l'on peut copier comme ça sans risque d'être poursuivi? Je vous demande cela, monsieur le directeur, car cela commence à devenir exagéré, et nous avons droit, nous qui payons pour des licences de radio, nous qui payons des taxes, à protester contre un abus qui menace notre liberté.

J'aime bien les programmes de questionnaires. Mais ce que je trouve ridicule, c'est la prétention de nos fin-fins, de nos "je sais tout", qui se donnent comme des Pic de la Mirandolle et n'ont même pas la modestie d'avouer leur ignorance.

Je vous assure que les petites réflexions et les petites farces que ces messieurs improvisent pour masquer leur ignorance sont "plates" et nous les montrent tels qu'ils sont: des prétentieux qui veulent nous faire croire, parce qu'ils sont allés à Paris et parlent à la française, qu'ils en connaissent plus long que nous.

Je suis prêt à admettre que je ne connais pas le dictionnaire Larousse, ni l'Encyclopédie, et que j'ignore bien des choses dans la vie. Mais quand je ne sais pas une chose, je l'admets. Je ne suis pas assez prétentieux pour faire croire que j'ai mal compris la question ou pour faire un jeu de mots afin de m'en tirer.

Je vous en prie, Monsieur le Directeur, puisque vous êtes le seul journal de radio qui défende les intérêts des auditeurs, exigez de nos petits maîtres qu'ils aient la modestie d'avouer leurs erreurs et qu'ils ne nous prennent pas, à part ça, pour une bande d'ignorants.

Je ne suis pas médecin, ni musicien, ni journaliste, ni expert en finances, et je ne suis pas allé à Paris, mais j'en sais assez pour trouver ridicule la prétention de certains prétendus beaux esprits qui se forment en société d'admiration mutuelle pour déclarer que les autres sont des ignorants.

J'en sais assez aussi pour trouver mesquin la manie que nous avons de nous copier les uns les autres. Ce n'est pas le mouton qui devrait être le symbole de quelques-uns, c'est le singe.

Au nom d'un groupe d'auditeurs qui, sans être des fin-fins, en connaissent suffisamment pour demander qu'on ne les prenne pas pour des imbéciles, je viens vous demander de publier cette lettre dans les colonnes de votre intéressant journal.

Avec mes remerciements,

Joseph-Albert d'AUTEUIL

N. de la R. — Nous regrettons, comme notre correspondant, l'absence de droits d'auteur, en ce qui concerne la radio. Pour le reste nous croyons que si les médecins s'occupaient de médecine, les musiciens de musique, et les journalistes de journalisme, la radio resterait à ceux qui lui sont destinés. Chacun son métier et les vaches seront bien gardées!

RADIOMONDE

Humoristique et Musical, la Course au Trésor, le Radio-Théâtre, et les gros programmes commerciaux. Elle s'occupe aussi de la correspondance de son patron, et très rarement de traduction.

Mlle Canac-Marquis nous avoue avec un sourire: "Je suis reconnue pour son mauvais caractère". Elle est à l'emploi de CKAC depuis deux ans.



LE CLUB SPORTIF

Si les adultes ont leurs programmes préférés — et le choix est vaste et varié — les enfants ont, eux, moins d'attachement à ceux des programmes de la radio qu'ils font leurs favoris.

Parmi ceux-là il en est un qui connaît plus particulièrement de succès puisqu'il a pour sujet l'une des choses qui passionnent le plus les jeunes garçons et les jeunes filles de notre époque: Le sport. C'est le Club Sportif de l'Air, qui sous la direction de Roland Beaudry, l'as des commentateurs sportifs du pays, tient un immense auditoire juvénile — et même adulte — intéressé depuis près de trois ans.

Selon les saisons c'est tantôt du hockey, tantôt du baseball, tantôt du tennis, tantôt du football, tantôt de la balle-molle qu'il traite; réponses aux questions, aux problèmes, conseils sur la façon de jouer, descriptions de différentes combinaisons à chacun de ces jeux, tout y passe. Et l'intérêt qu'y apportent les auditeurs est manifesté par le fait que Roland Beaudry a reçu et répondu personnellement à plus de cinquante mille lettres depuis deux ans.

Un nouveau commanditaire, anxieux de profiter des avantages que donnent les relations étroites entre Roland Beaudry et les jeunes garçons et les jeunes filles de la province de Québec, vient de prendre le programme "Le club sportif de l'Air" à son compte. C'est la maison Gurd's qui distribue des liquides doux à travers toute la province, qui à partir du 23 mai prochain présentera le club sportif de Roland Beaudry.

Pour aider les auditeurs à suivre plus facilement l'heure des émissions ainsi que leur journée a été changée et, à partir du 23 mai Roland Beaudry sera écouté les mardis et les jeudis soirs à 6 h. 45, à 7 h. au poste CBF ou Roland est aussi commentateur sportif attitré de Radio-Canada.

Personne n'est mieux qualifié que l'ami Beaudry pour donner des conseils aux jeunes sur la pratique des sports. Son expérience personnelle est l'une des plus considérables au pays et la façon dont il décrit les matchs de hockey de la N.H.L. l'hiver indique qu'il connaît à fond tous les trucs du métier.

Roland Beaudry a commencé sa carrière sportive en faisant du hockey et du baseball amateur; l'été le tennis et le golf prenaient le reste de son temps.

Après avoir été le gardien de buts de l'Université de Montréal et du National, il devenait le gardien du club Victoria qui, en 1927, allait en Europe décrocher le championnat mondial du hockey.

L'année suivante il faisait le saut au professionnalisme et tout en continuant ses études de droit à l'Université de Montréal, il était

successivement gardien de buts de Philadelphie, de Niagara-Falls et finalement substitut-gardien du Canadien de la N.H.L.

La façon dont il a organisé la Ligue de hockey Crown Brand l'hiver dernier lui a valu les félicitations unanimes de la province; plus de deux cent cinquante clubs en faisaient partie.

Cet été sous l'égide de la compagnie Gurd's son club sportif organise une ligue de baseball et de balle-molle à laquelle plus de cinq cents clubs ont déjà demandé leur adhésion, et la série de programmes devrait connaître un succès supérieur encore à celui du passé.

Salon RHÉAL

Permanentes sans fils, sans électricité, sans chaleur, à l'huile, au bas prix de \$2.00. Ces caractéristiques donnent à ces permanentes la meilleure garantie qu'à notre salon vous recevrez toujours les meilleures qualités pour conserver à votre cheveu sa beauté, sa souplesse, et avec quelle économie.

Salon RHÉAL Enrg.

7788 St-Denis
CALUMET 1817

Cette annonce a sa valeur, apportez-la. Elle vous donne droit à un SHAMPOO REG-MARC.



Harbour 5607

PALAIS des MODES

Mme A. DESLILE, prop.

Réputée pour ses modèles de chapeaux exclusifs et modiste recherchée des artistes de la radio.

262 EST, rue STE-CATHERINE

EMBAUMEUR
DIPLOME

Tél. CHerrier 9010

J. H. LAPERLE

SALONS MORTUAIRES
DIRECTEUR DE FUNERAILLES

1717, RUE AMHERST, MONTREAL
EN FACE DE L'EGLISE STE-CATHERINE

COURRIER de RADIOMONDE

(Prière d'adresser toute correspondance à Courrier de Radiomonde, Hôtel Ford, Montréal).

Q. 1—Pourriez-vous me dire si Jean Lalonde est marié? Si oui, quel est le nom de son épouse?

Q. 2—Quel est le véritable nom de Pierrot Picotte dans la "Pension Velder"? — Madelon de Sillery (Québec).

R. 1—Mais non, Jean Lalonde n'est pas marié. Qui a pu vous renseigner si mal. Et puis, tenez j'en ai parlé à Jean, eh! bien, savez-vous ce qu'il en dit. Qu'il est trop jeune, qu'il n'est pas assez sérieux, et qu'il aime trop de beaux yeux, vous comprenez...

R. 2—Pierrot Picotte dans "La Pension Velder" est personnifié par l'avocat Louis-Philippe Mercure.

Q.—Pourriez-vous me dévoiler les noms véritables des Conquérants de l'orgue et du piano?

Leurs émissions trop courtes et trop rares me plaisent infiniment, ne trouvez-vous pas qu'elles sont harmonisées et interprétées avec beaucoup de charme?

Gilberte Boyer.

R.—Ces deux Conquérants, qui

savent tant vous charmer, sont Messieurs Maurice Marchand et Antoine Maurice.

Il y a une chose que vous ne savez pas, Gilberte, une chose un peu triste, c'est que ces excellents musiciens sont aveugles.

Vous avez raison, ils jouent avec beaucoup d'harmonie. Ecrivez encore.

Q.—Croyez-vous que l'on mettra "Grande Soeur" en pièce bientôt? Admiratrice du Dr Jean Langevin.

R.—Non, "Grande Soeur" ne sera pas joué sur les scènes. Vous avez la radio pour vous servir, n'est-ce pas assez? ...

Q. 1—Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, qui joue le rôle de M. Guillaume Beauséjour dans "Rue Principale"?

Q. 2—Pourriez-vous me dire qui joue le rôle de Jeanne Leroy, de Gaétan, de Hélène De Laroche, ainsi que de Maurice Verdier, dans "Madeleine et Pierre".

Q. 3—Je voudrais savoir qui se fait passer sous le nom de Marie-Laure à l'heure du thé?

Q. 4—Quels sont les prénoms de mesdames Roger Baulu, Marcel Baulu, et Roy Malouin?

Fleur Printanière.

De grâce, Fleur Printanière, ne soyez pas si curieuse. Je sais bien que la curiosité est un défaut pour dame, mais enfin! ... Surtout, n'allez pas vous fâcher, et revenez aussi souvent qu'il vous fera plaisir.

R. 1—Guillaume Beauséjour est interprété par M. Guy Robert.

R. 2—Jeanne Leroy: Pauline Mercie; Gaétan: Arthur Groulx; Hélène De Laroche: Yvette Brind'Amour; Maurice Verdier: Jacques Yvain (pseudo).

R. 3—Son vrai nom... c'est un secret. Soyez convaincue, cependant que Marie-Laure est une charmante personne.

R. 4—Anita (Mme Roger Baulu); Rena (Mme Marcel Baulu); Cécile (Mme Roy Malouin).

Là, vous êtes satisfaite, fleurlette du printemps?

Q.—Est-ce que nous aurons le plaisir de voir bientôt dans "Radiomonde" les photos des artistes des programmes "Madeleine et Pierre" et "Le Secret de la Carmélite". — Blanche Dionne, Drummondville.

R.—C'est toujours la même

chanson. Aussitôt qu'il lui sera possible "Radiomonde" publiera les photos désirées. Continuez à nous lire et à nous écrire, à bientôt, j'espère!

Q. 1—Pourriez-vous me renseigner sur la quantité des lettres que reçoivent les organisateurs de la Course au Trésor?

Q. 2—J'aimerais savoir les fonctions réelles de Bob Haincault à CHLP. Est-il annonceur? Jean-Charles Lavallée, 1451 Sicard, Montréal.

R. 1—C'est un secret... Pourquoi?... mais parce que c'est un secret, et qu'un secret ne se dévoile pas... c'est tout.

R. 2—Depuis un mois Bob Haincault, n'appartient plus à CHLP. N'oubliez pas notre courrier.

Q.—Est-ce vrai que c'est Mlle Jeanne Quintal qui est l'interprète du rôle de Mme Le Lac dans le programme "La Pension Velder". Merci pour la réponse!

Mme Bertrand.

R.—Oui, c'est bien Jeanne Quintal qui fait Mme Le Lac dans "La Pension Velder".

Revenez-vous Madame à notre courrier? ...

Rendons à César, ce qui appartient à César. C'est M. Paul Dupuis et non pas M. Jacques Desbaillets, qui annonça l'opéra, au cours de la saison dernière.

Radiomonde prie ses lecteurs, de vouloir bien excuser cette erreur, qui fût bien involontaire. Merci!

Réponse à un Jolietain de 17 ans, Bernard Massicotte.

Nous parlerons sous peu de M. Louis Bourdon, dont vous appréciez le grand talent.

Réponse à Mme Etienne Samson. Madame, j'ai remis votre touchante lettre à Mlle Marcelle Lefort. Ainsi elle pourra se mettre en communication avec vous.

Ecrivez encore. Nous sommes toujours heureux, de faire plaisir à nos lecteurs.

Q.—Pourriez-vous me dire si je pourrais me procurer la photo de M. Marcel Tremblay du programme "Le Réveille Matin Musical"?

Une lectrice de St-Jérôme.
R.—Nous avons publié la photo de M. Tremblay dans notre journal du 5 mai. Si vous ne l'avez pas, vous pouvez lui écrire, aux soins

Au Pot-Pourri Matinal



CHARLOTTE est en train de dactylographier son Courrier pour son programme quotidien à CKAC "Le Pot-Pourri Matinal". Au même programme on entend son joyeux compère Armand Marion, le pianiste Albert Séguin et l'annonceur Jacques Demers, baryton.

du poste CHLP à Montréal. Je crois bien, qu'il vous répondra. Essayez votre chance.

Q. 1—Pourriez-vous me donner le thème du morceau de musique joué au commencement et à la fin du programme "Nazaire et Barnabé" à CKAC?

Q. 2—Est-ce qu'il n'y aurait pas parmi les lectrices de Radiomonde quelqu'un qui pourrait disposer du premier numéro. Je lui en serais très reconnaissant. — Mlle Marie-Anne L., 7459 Lajeunesse, Montréal.

R. 1—C'est une pièce allemande appelée "La Petite Compagnie".

R. 2—Mademoiselle, je suis sûre que si quelqu'un a ce que vous désirez, il se fera un plaisir de vous le faire parvenir.

Q.—Dites-moi, que fait Louis cin? Pratique-t-il? Marié ou célibataire? — Rosemondé.

R.—Mais, Rosemondé, Louis Bourdon, n'est pas médecin. Tenez, la dernière fois que l'on a eu de ses nouvelles il était étudiant. Et il l'est encore, il étudie, à l'école Normale. Notre grand chanteur se destine au professorat.

Enfin la dernière réponse. Et! non, il n'est pas marié. Revenez au courrier, Rosemondé.

Q. 1—Pourriez-vous me dire si

la photo des enfants du charmant artiste Fernand Perron va paraître dans Radiomonde?

Q. 2—Qui personnifie M. Beauséjour dans "Rue Principale"? — Une fidèle lectrice de Radiomonde, Claude-Andrée.

R. 1—Si M. Fernand Perron nous fait parvenir les photos nous nous ferons un grand plaisir de les publier.

R. 2—M. Guy Robert personnifie M. Beauséjour dans "Rue Principale". Claude-Andrée, nous vous remercions de votre bonne appréciation, au sujet de l'initiative que nous avons prise de faire connaître les enfants des artistes.

Tél. FR. 5242

Mme Savard

Fourrurière Expérimentée

Réparations de tous Genres,

Manteaux Faits à Ordre.

Storage à l'Épreuve du Feu et des Voleurs.

Ouvrage garanti. Prix modérés.

1844, rue Amherst,

MONTREAL.

Pourquoi ne pas être belle et heureuse!

KOM-OR, un nouveau produit de KOMOL, triomphe et donne aux cheveux en 10 minutes seulement, ce ton doré tant envié aujourd'hui.

Les Blondes l'emploient pour redonner à leurs cheveux cette douceur et ce brillant. Les Brunettes préfèrent KOM-OR aux bruns qui abîment les cheveux. En vente dans tous les salons de beauté et chez tous les pharmaciens.

KOMOL



M. Lafontaine, autrefois du Salon Lafontaine rue Mt-Royal Est

vous invite au

Salon De BELLE

1276, RUE DE MONTIGNY

Permanentés thermiques sans chaleur garanties 7 mois — de \$2., \$3., \$5. ou \$7.

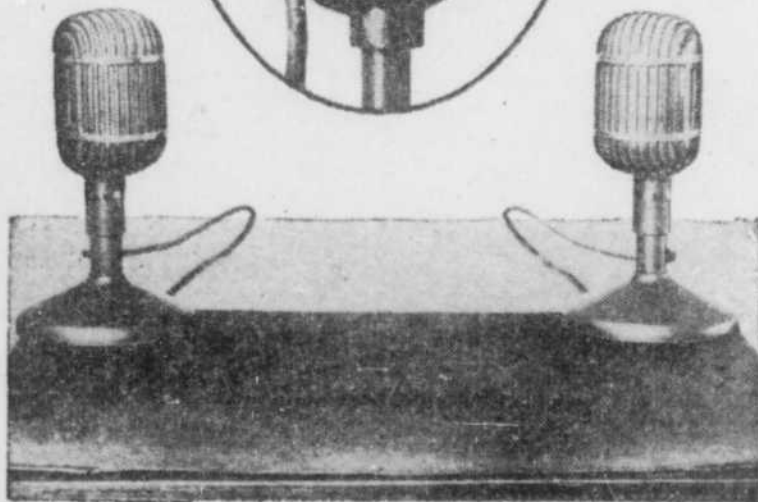
Spécial: Permanente \$1.00

GRATIS: TRAITEMENT à L'HUILE à la VAPEUR

1276 Est. de Montigny,

CH. 8514

Les Microphones de Sa Majesté



Voici les microphones spéciaux que Radio-Canada a fait construire spécialement pour le Roi. Celui du milieu servira pour les irradiations faites en plein air et les deux autres pour les émissions intérieures.

Salon GERMAINE

Mlle Germaine Poirier
SPECIALITE: Coiffures relevées — de fantaisie. Permanentes avec ou sans machine. Permanentes à votre goût.

\$1.00 - \$3.00 - \$5.00 et plc.

Garantis pour 8 mois

804 est, Beaubien DO 8471
(coin Saint-Hubert)



Spécial pour une semaine avec cette annonce
PERMANENTE GRATIS

Salon FERNANDE
1563 Est, Mont-Royal
FRontenac 0093

COIFFURES ORIGINALES PERMANENTES

avec ou sans machine

\$1.00
\$2.00
\$3.00
\$5.00

Tous genres de coiffures

Salon DIANE

Mlle E. Bélanger M. R. Berthelet
1239 RUE BELANGER
CHescent 5040



POILS SUPERFLUS enlevés pour toujours

● Méthode la plus rapide connue.
● Sans danger ou trace.
● Préconisée par le corps médical.
● Travail garanti.

ACNE — BOUTONS — RIDES — PEAU DISGRACIEUSE
Garantie de réussite où tous les autres traitements ont failli
PEELING

KEVA Diplômée à l'Institut Paris
1396 Ste-Catherine O. PL. 4535

•RADIOMONDE•



Photo By
Famous Studios
MONTREAL

Yvette Bernier
"Quelles nouvelles!"